Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 8170485
Centre d'intérêt: 33

Doyon, Paul.

Le profil de maturité de l'étudiant de cégep / Paul Doyon. -- [Montréal] : Collège de Maisonneuve, 1979.
104 f. : graph. ; 28 cm.

Titre de la couv. Code: 15-3148. Bibliographie: f. 103-104.

Cote Dewey: 378.1'981'09714/D754p Cote LC: LA/418/.Q3

Descripteur(s): *Comportement de l'étudiant *Caractéristiques de l'étudiant *Caractéristiques psychologiques *Maturité *Collégial (Niveau)

Recherche dont l'objectif global est de tracer le profil de maturité de l'étudiant de niveau collégial en dégageant les principales dimensions de sa personnalité. En ce qui concerne l'adolescence et l'âge adulte, la psychologie et la psychopédagogie sont relativement bien averties, alors qu'elles semblent se révéler plus ignorantes de l'étape qui se situe entre les deux et qui est justement vécue à l'âge où le jeune étudiant poursuit ses études au niveau collégial.

L'expérience a été conduite au collège de Maisonneuve, en 1978-1979, auprès de 156 étudiants du secteur général. Choisi en fonction de trois variables indépendantes (sexe, niveau de scolarité, orientation scolaire), ce groupe a été confronté à trois instruments de mesure: 1. le 16 PF de Cattell, 2. le Questionnaire d'attitudes personnelles (POI) de Shostrom, 3. le Questionnaire des valeurs de travail (QVT) de Perron. Les variables dépendantes mesurées sont le profil général de la personnalité, le profil du niveau d'actualisation de soi et les valeurs concernant le travail.

Un essai d'interprétation confronte les résultats aux réflexions du ##Rapport sur l'état et les besoins de l'enseignement collégial## (1975), du ##Livre blanc sur les collèges## et du rapport ASOPE avant d'en dégager les incidences pédagogiques. Si l'étudiant possède une personnalité relativement bien équilibrée, il demeure immature au plan psycho-social. Il est abusif de le considérer comme un adulte. Il s'agit plutôt d'un jeune adulte en devenir. S'il est encore immature, le collège doit l'aider à atteindre l'âge adulte et l'enseignant doit le considérer, dans ses relations affectives et pédagogiques, comme un adulte.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 063
Notice(s) connexe(s): 8170393
Financement: Bénéficiaire - Collège de Maisonneuve
Organisme(s) source(s) - MEQ - DGEC
Programme(s) de subvention - PROSIP
Auteur de l'analyse: ar

14-12-00

E D U Q 8170485

LE PROFIL DE MATURITE DE L'ETUDIANT DE CEGEP.

PAUL DOYON
COLLEGE DE MAISONNEUVE

NOVEMBRE
1979

Dépôt légal: 4e trimestre 79
Bibliothèque Nationale du Québec.

Pour obtenir des exemplaires
supplémentaires, s'adresser à
Monsieur Gilles St-Pierre
D.G.E.C.
Service des orogrammes
Edifice "G", 19e étage
1035, rue La chevrotière
Québec (Québec)
G1R 5A5 - tél.: (418) 643-3057
en mentionnant le no. de code de diffusion:

REMERCIEMENTS

L'auteur de la présente recherche tient à remercier le service de recherche, le service de l'informatique, le service de l'information et le régistrariat pour leur aide précieuse et diligente. Nous tenons spécialement à remercier les personnes suivantes: Monsieur Jean-Claude Lacroix, Monsieur Ulric Aylwin, Monsieur Yvon Giroux, Madame Ginette Palement et Monsieur François Guay.

TABLE DES MATIERES

		PAGE
INTRODUCTION		4
CHAPITRE I:	Objectifs et contraintes de la réalité.	7
CHAPITRE II:	Paramètres et instruments de mesure.	17
		36
CHAPITRE III:	Analyse des résultats.	37
	-Analyse globale.	49
	-Analyse en fonction du sexe.	56
	-Analyse en fonction du niveau de scolarité.	61
	-Analyse en fonction de l'orientation scolaire.	67
CHAPITRE IV:	Essai d'interprétation et incidences pédagogiques	78
CONCLUSION		82
ANNEXES: I:		87
II:		91
III:		95
IV:		99
V:		103
BIBLIOGRAPHIE		

INTRODUCTION

L'objectif principal de la présente recherche visait à tracer le profil de maturité de l'étudiant de cégep, en tentant de dégager les principales dimensions de sa personnalité. Compte tenu de certaines contraintes physiques et compte tenu que les problèmes rencontrés depuis quelques années par les étudiant(e)s du secteur général, nous avons concentré notre étude auprès des étudiant(e)s du secteur général, délaissant pour l'instant ceux (celles) du secteur professionnel.

Dans le but de répondre à cet objectif global, nous avons identifié trois (3) autres variables indépendantes: le sexe, le niveau de scolarité et l'orientation scolaire. La variable dépendante proprement dite sera mesurée par trois (3) types de variables qui sont: le profil général de la personnalité, mesuré par 16 caractéristiques de base; le profil du niveau d'actualisation de soi, mesuré par 12 dimensions et enfin les valeurs concernant le travail, mesurées par cinq facteurs.

Le présent rapport se divise en quatre (4) chapitres. Le premier pose les objectifs de la recherche et les contraintes de la réalité que l'auteur a rencontrées en cours de route. Le deuxième établit les principaux paramètres de l'échantillon et décrit les différentes dimensions des instruments de mesure. Le troisième chapitre, l'analyse des résultats, se subdivise en quatre (4) parties: l'analyse globale, l'analyse en fonction du sexe, l'analyse en fonction du niveau de scolarité et l'analyse en fonction de l'orientation scolaire. Le dernier chapitre permettra un essai d'interprétation et posera quelques incidences pédagogiques qui se dégagent de l'analyse des résultats.

Enfin, suite à la conclusion, les lecteurs trouveront, en annexe, les différents profils de personnalité en fonction des variables indépendantes. Malgré certaines contraintes qui seront décrites au premier chapitre, nous croyons avoir répondu aux principaux objectifs de la recherche et nous espérons avoir contribué quelque peu à une meilleure définition du portrait psychologique de l'étudiant(e) de niveau collégial.

CHAPITRE I

OBJECTIFS ET CONTRAINTES DE LA REALITE

Comme nous le signalions déjà l'an dernier et lors de la présentation du premier projet de recherche au printemps 1977, l'objectif global de la présente recherche intitulée: "Le profit de maturité de l'étudiant de cegep", voulait tracer le portrait psychologique du profil de personnalité de l'étudiant(e) pré-universitaire, c'est-à-dire tirer un cliché - le plus valable possible de la personnalité de l'étudiant(e) collégial(e), secteur général. Nous croyons qu'en connaissant mieux les dimensions psychologiques du jeune adulte, en phase terminale d'acquisition d'une identité bien intégrée, nous pourrions mieux adapter nos méthodes et programmes pédagogiques. Si la psychologie et la psycho-pédagogie sont relativement bien averties en ce qui concerne l'adolescence et l'âge adulte, elles se révèlent ignorantes de l'étape qui se situe entre les deux et qui est justement vécue à l'âge où le jeune poursuit ses études au niveau collégial. En ce sens, la présente recherche a une triple dimension: psychologique, sociologique et pédagogique.

Adolescence et maturité

Nous ne reviendrons pas complètement sur toute la littérature couvrant ces sujets; à cet égard, les lecteurs pourront revoir le rapport déposé en mars 1978. Toutefois, il nous semble opportun de revenir sur quelques concepts de base dans le but de mieux comprendre l'analyse qui suivra.

Comme Erickson le mentionne, l'adolescence correspond à l'âge de

l'acquisition de l'identité. Le jeune développe un sentiment de soi relativement stable et procède à l'intégration de ses expériences personnelles. Il faut bien préciser toutefois, à l'instar d'Avanzini, que l'adolescence est un phénomène de civilisation. Dans les sociétés où le jeune est vite intégré dans le monde adulte, cette étape d'adaptation n'existe pas ou presque. Dans nos sociétés occidentales, l'adolescence est d'autant plus prolongée que la préparation professionnelle est retardée. Le type d'adolescence change donc de génération en génération, en fonction du milieu. L'adolescence - en tant que pré-requis à la maturité -, est à la fois une période d'adaptation à la réalité, une période de conflits internes et une période de brusques changements aux plans physique, sexuel, intellectuel, affectif et social. Nous ne reviendrons pas ici sur la nature de ces changements, mais disons qu'ils constituent la première étape vers la maturité.

La "maturité", au sens général, constitue l'une des étapes du développement de la personne. Elle se situe entre la fin de l'adolescence et la vieillesse (Hettich). Mais il faut toutefois distinguer entre âge adulte et âge mature. Au plan légal, est adulte celui ou celle qui a atteint l'âge de 18 ans au Québec et au Canada. Il possède l'entière responsabilité de ses actes devant la loi, il a droit de vote, droit de se marier, etc. A cette distinction il faut ajouter ce qu'on appelait autrefois l'âge de raison, concept qui nous vient de l'Empereur Justinien I^{er} en 529. L'Eglise catholique s'était ensuite servie de ce concept pour fixer à 7 ans l'âge de raison et

l'âge du "péché". Aujourd'hui, la psychologie moderne affirme - spécialement grâce aux recherches de Jean Piaget - que le véritable "âge de raison" ne s'acquiert qu'au stade "opératoire-formel", c'est-à-dire entre 12 et 15 ans environ: âge du raisonnement de l'abstraction et de la "pensée hypothético-déductive".

Le concept "maturité" peut s'entendre en fonction de trois principales dimensions: intellectuelle, physique et affective. La maturité intellectuelle correspond au stade "opératoire-formel" et s'acquiert vers l'âge de 15 ans, la maturité physique totale est atteinte vers l'âge de 26 ans, car c'est à cet âge que cesse la croissance des os. Mais le problème le plus difficile à résoudre consiste à définir et fixer dans le temps la maturité affective et sociale. Une chose est certaine, c'est que l'observation des étudiants(es) entre la fin du cycle secondaire et le début du cycle universitaire atteste de profonds changements aux niveaux affectif et social: valeurs, mentalité, objectifs, relations, etc. On peut donc prétendre qu'en contexte occidental et plus spécifiquement québécois, la maturité affective et sociale se développe d'une façon vertigineuse entre les âges de 16 à 19 ans environ. Généralement, on peut dire que la maturité est l'étape où l'individu perfectionne et actualise le plus ses potentialités; c'est l'étape de l'intégration harmonieuse des forces pulsionnelles; c'est l'étape de la prise en charge de ses responsabilités et de l'autonomie. Celle-ci se situant entre l'indépendance et la dépendance envers l'environnement. La maturité c'est aussi l'âge où l'individu a acquis un système de valeurs propres, concernant le travail, l'amour, la sexualité, le "sens" de la

vie, etc.

Toujours dans le but de donner un aperçu général du concept de maturité, les auteurs consultés exposent plusieurs caractéristiques générales de la personne mature: sûreté du jugement, posséder un système de valeurs, intégration dans le groupe adulte, avoir une personnalité unifiée, prendre ses responsabilités, un Moi fort, tenir compte de l'avenir, congruence entre ses démarches et la réalité, être souple et ouvert aux changements, posséder un certain degré de tolérance à la frustration et à l'insécurité, accepter son agressivité comme pouvant être constructive, avoir la capacité d'éprouver des émotions et de les exprimer adéquatement, être autonome, c'est-à-dire interdépendant par rapport au milieu, avoir la capacité de prendre des décisions, accepter ses limites, s'affirmer dans une activité structurante et productive, être spontané, curieux, avoir la capacité d'aimer et d'être aimé, équilibre de la personnalité, avoir une identité personnelle, équilibre entre l'intelligence et l'affectivité, etc..

Nous pourrions ainsi énumérer une foule d'autres caractéristiques de la personne mature. Nous précisons une fois de plus que l'objectif de la présente recherche est de tracer le profil de maturité de l'étudiant(e) de niveau collégial, secteur général. Nous référons à nouveau le lecteur au premier rapport de mars 78 en ce qui concerne la littérature sur les changements psychologiques de l'adolescence et les principales théories de la maturité. Précisons que pour les fins de la présente recherche, nous considérons la maturité comme étant l'état du jeune adulte qui allie les trois composantes suivantes: personnalité bien

intégrée, sentiment d'actualisation de soi et système de valeurs face aux travail.

Objectifs spécifiques

L'objectif global de cette étude - tel que mentionné plus haut - devrait nous permettre de nous donner une esquisse de réponse aux problèmes d'identification des étudiants(es) de niveau cegep. Nous prétendons que tout programme ou régime pédagogique qui se veut efficient doit reposer sur une connaissance plus que subjective de la clientèle à qui il s'adresse. Peu d'études ont jusqu'ici été faites pour essayer de déterminer le profil de personnalité des étudiants de cegep. Même s'il serait téméraire de généraliser les résultats de la présente étude exploratoire à l'ensemble des étudiant(e)s de la province, nous croyons toutefois qu'ils nous donneront une bonne idée de la psychologie des étudiants de 16 - 18 ans d'un centre urbain comme Montréal. En somme, la présente recherche vise à confronter avec la réalité certaines prémisses du rapport Nadeau et du Livre Blanc de l'enseignement collégial comme la suivante: à savoir que l'étudiant(e) de niveau collégial est en situation d'adulte.

Si l'objectif global de cette recherche se veut un essai d'évaluation du profil de maturité, celui-ci sous-tend d'autres objectifs secondaires tels: une meilleure identification du profil de personnalité, leurs valeurs, leur niveau de développement et d'autonomie, leur degré d'engagement dans un choix professionnel, etc. Il nous semble évident qu'une meilleure connaissance de la dimension psychologique de la clientèle

des collèges peut avoir des répercussions sur la pédagogie, l'apprentissage, les régimes pédagogiques, leurs relations professeurs-étudiants, etc.

Variables indépendantes

Pour ce faire, en plus des variables dépendantes qui seront discutées plus loin avec les instruments de mesure et leur explication, nous avons choisi trois variables indépendantes: l'orientation du programme d'études, le niveau de scolarité et le sexe. Il est évident que cette étude ne s'adresse qu'aux étudiant(e)s du secteur général, car c'est surtout dans ce secteur que sont remarqués les changements d'orientations et les abandons.

La première variable indépendante comprend quatre groupes; c'est-à-dire quatre orientations différentes:

1. Sciences de la santé
2. Sciences pures
3. Sciences administratives
4. Sciences humaines.

La deuxième variable indépendante comprend deux niveaux de scolarité: première et deuxième années. Enfin, la troisième variable indépendante correspond aux sexes masculin et féminin.

Contraintes de l'expérimentation

Selon le plan de recherche, l'expérimentation proprement dite - c'est-à-dire l'administration des trois inventaires de personnalité - devait s'effectuer durant la première session de l'année 78-79, plus

spécialement entre les mois d'octobre et décembre 78. Toutefois deux conflits étudiants sont venus perturber cette expérimentation: le conflit de la cafétéria du collège et celui des prêts et bourses. La façon de rejoindre les étudiant(e)s-sujets était la suivante: Grâce à la collaboration du registrariat du collège, nous avons sélectionné au hasard 10% des étudiant(e)s de tous les groupes du collège, secteur général, en fonction des trois variables indépendantes définies précédemment. Par exemple, s'il y avait 120 étudiants de sexe masculin, de première année en science de la santé, on avait sélectionné 12 étudiants de ce sous-groupe; s'il y avait par contre 280 filles de première année en sciences humaines, on en avait retiré un échantillon au hasard de 28, par l'informatique, et ainsi de suite avec les 16 sous-groupes de l'échantillon global de 208 sujets*

L'expérimentation pour chacun des sujets durait entre 2 heures à 2 heures 30 (entre 120 et 150 minutes). Chaque semaine, nous convoquions une trentaine d'étudiant(e)s sélectionné(e)s à l'aide du journal quotidien du collège (Le Savêtu). Avant les débrayages, c'est-à-dire durant le mois d'octobre, environ un tiers des sujets convoqués répondaient à l'appel (c'est-à-dire 10 sur 30). Ce manque de collaboration des étudiants s'accentua de façon drastique durant les deux mois de conflits; c'est-à-dire novembre et décembre.

Etant donné que la cafétéria était boycottée, les étudiant(e)s quittaient le collège le mardi-midi, pour dîner à l'extérieur, heure à

---

* L'échantillon originel prévu dans le projet était de 180, mais le calcul de 10% par sous-groupe mena cet échantillon global à 208 sujets (voir le chapitre 2)

laquelle les sujets étaient convoqués. Sur une trentaine convoqués, environ 3 à 5 se présentaient. De plus, étant donné que le chercheur n'a pu obtenir de budget pour une aide technique ou pour récompenser les sujets, celui-ci a dû compléter seul toute l'expérimentation et il a dû promettre aux sujets que ceux-ci auraient leurs résultats individuels, dans le but de les motiver un tant soit peu à participer à la recherche. Si nous ne pouvions pas les attirer par cette promesse, la plupart refusaient simplement de participer à l'expérimentation. Le chercheur a donc dû, compte tenu de tous ces facteurs, poursuivre l'expérimentation en février et mars 79 puisqu'il n'avait obtenu qu'une cinquantaine de sujets avant Noël. De plus, compte tenu que nous n'avions pas d'aide technique, nous avons dû corriger manuellement tous les inventaires psychologiques, avant de donner les résultats à l'informatique pour le traitement statistique.

L'expérimentation étant terminée - quoique incomplète - vers la fin de mars, il nous a fallu un mois (avril) pour la correction manuelle et les derniers mois de la session, nous faisions du bureau deux à trois jours par semaine pour donner les résultats individuels promis aux étudiant(e)s qui avaient daigné participer à la recherche. Tous ces facteurs mis bout à bout constituent autant de contraintes qui nous ont amené à retarder la production de l'analyse et du rapport final à l'automne 79, l'auteur étant bien entendu en vacances l'été, même s'il a terminé le traitement statistique durant ses vacances.

Si nous résumons, nous pouvons conclure qu'au moins trois facteurs majeurs ont contribué à retarder la recherche et à modifier quelque peu

sa qualité scientifique:

1. Les deux conflits-étudiants;

2. La carence de budgets appropriés pour une aide technique ou pour motiver les sujets;

3. Le manque de collaboration évident des étudiant(e)s, qui n'aimaient pas "perdre" deux à trois heures de leur temps pour "subir" l'administration des tests.

Heureusement, l'auteur a toujours pu bénéficier des services diligents du service de recherche du Collège de Maisonneuve, du registrariat, du service de l'informatique et du service de l'information.

CHAPITRE II

PARAMETRES ET INSTRUMENTS DE MESURE

Les contraintes de l'expérimentation étant connues, voyons maintenant les principaux paramètres de l'échantillon, lesquels seront suivi par une description des principaux facteurs psychologiques constituant les variables dépendantes.

A. PARAMETRES

Comme nous venons de le signaler dans le précédent chapitre, des contraintes d'expérimentation sérieuses ne nous ont pas permis de compléter l'échantillon idéal de 208 sujets. Même en prolongeant la période de passation des tests jusqu'à la fin - mars, nous n'avons pu recueillir que 156 sujets. De ceux-ci, 32 ont dû être rejetés pour diverses raisons méthodologiques: fiches de présentation sociologique incomplètes, questionnaires psychologiques incomplets ou mal remplis, etc.

L'échantillon global de 124 sujets se distribue de la façon suivante en fonction des trois variables indépendantes: le sexe, l'orientation et le niveau scolaire. (Voir tableaux 1, 2, 3)

TABLEAU 1

SEXE

Garçons	Filles	Total
42	82	124

Le tableau 1 nous révèle immédiatement que les filles ont été beaucoup plus promptes à collaborer que les garçons. Ces derniers semblaient toujours plus occupés, ou du moins ils le suggéraient. Cette collaboration plus intéressante de la part des filles s'observe assez souvent dans des recherches où les sujets doivent se porter volontaires. Même si nous avons sélectionné 100 garçons, seulement moins de la moitié ont répondu à l'appel, alors que 80% des filles ont accepté de participer. Même si nous y reviendrons dans l'analyse des résultats, nous pouvons émettre l'hypothèse que les filles ont habituellement un plus grand intérêt à se connaître que les garçons, surtout quand on leur signale qu'elles pourront prendre connaissance de leurs résultats. Cette observation se constate dans les statistiques des bureaux de psychiatres et de psychologues et dans celles du Ministère des Affaires sociales (Centre de Services sociaux, etc.).

TABLEAU 2

ORIENTATIONS

ORIENTATIONS	N
1. Sciences santé	27
2. Sciences pures	20
3. Sciences administratives	20
4. Sciences humaines	57
TOTAL	124

Le nombre de sujets par orientation représente assez fidèlement les proportions du nombre total d'étudiant(e)s inscrit(e)s au collège. Dans chacun des quatre groupes, environ 65% des sujets sélectionnés ont répondu à l'appel. Mais ce sont surtout les étudiant(e)s de sciences santé et sciences pures qui étaient les plus réticent(e)s à collaborer, prétextant toujours leur surcroît de travail. Nous croyons en effet que leur programme d'étude est plus chargé et de fait, leurs disponibilités plus réduites. De plus, peu d'étudiants de sciences (santé et pures) suivent des cours de psychologie, par rapport à ceux et celles de sciences administratives et de sciences humaines; cette méconnaissance de la psychologie ou ce manque d'intérêt leur fait fuir plus facilement la collaboration volontaire à une recherche en psychologie.

TABLEAU 3

NIVEAUX DE SCOLARITE

NIVEAU	N
1ère année	59
2e année	65
TOTAL	124

Même si l'échantillon global est plus restreint, la proportion des sujets des deux niveaux de scolarité représente assez fidèlement celle qui était prévue, avec bien entendu environ 60% des sujets. Une

différence de seulement six sujets, à l'avantage du niveau 2, est négligeable et on peut affirmer que les représentations des deux niveaux sont équivalentes.

Ces paramètres étant posés, ajoutons quelques mots sur l'âge des sujets. L'âge des sujets varie entre 15 et 21 ans mais la masse se situe entre 16 et 18 ans. Un seul sujet a 15 ans, 14 ont 16 ans, 51 ont 17 ans, 45 ont 18 ans, 9 ont 19 ans, 2 ont 20 ans et 2 ont 21 ans. Cette proportion suit fidèlement la moyenne d'âge des étudiant(e)s du collège. L'âge moyen des 124 sujets est de 17.57 ans, soit 17.61 pour les filles et 17.47 pour les garçons. En ce qui concerne les niveaux de scolarité, l'âge moyen des sujets de première année est de 16.75 ans et celui des sujets de deuxième année est de 18.30 ans. Encore là, ces chiffres correspondent à quelques dixièmes près à l'âge moyen de l'ensemble des étudiant(e)s du collège, en 1978-79.

Donc, dans l'ensemble, les paramètres de l'échantillon sont relativement fidèles aux proportions envisagées, même si l'échantillon global réel représente près de 60% de l'échantillon global idéal. La seule faiblesse évidente vient du faible nombre de sujets masculins par rapport aux sujets féminins. Idéalement, il aurait fallu obtenir autant de garçons que de filles, alors que la réalité est différente: environ 45% des garçons ont collaboré contre 80% des filles. Les conclusions de la recherche, spécialement les analyses en fonction du sexe, devront donc tenir compte de cette faiblesse méthodologique.

B. INSTRUMENTS DE MESURE (variables dépendantes)

Dans le but de cerner les principales dimensions du profil de personnalité de l'étudiant(e) collégial(e) du secteur général, nous avons utilisé trois instruments de mesure dont les qualités méthodologiques ont déjà été éprouvées en milieu québécois francophone. Il s'agit de trois inventaires qui contiennent dans l'ensemble 33 variables ou facteurs de personnalité. Le premier, le 16 PF de Raymond Cattell comprend 16 échelles (facteurs), le deuxième, l'inventaire d'actualisation de soi d'Everett Shostrom regroupe 12 échelles (facteurs) et enfin le troisième, le Questionnaire de Valeurs de Travail mesure cinq types de valeurs reliées au travail et aux besoins professionnels.

1. Le 16 PF de Cattell

Toute recherche psychologique, même si elle tente de cerner un seul aspect de la personnalité, comme par exemple la "confiance en soi", doit d'abord essayer de dégager le profil général de la personnalité. Le rationnel du 16 PF de Cattell est de dégager les informations les plus complètes possibles sur la plupart des traits fondamentaux de la personnalité. Ce test, dont la forme a été révisée en 1977, comprend 187 questions à triple choix de réponse. Il se propose de couvrir de façon rationnelle et précise la gamme complète des principales manifestations qui différencient les individus et ceci au moyen d'une recherche analytique des facteurs de base. Il nous donne donc les facettes de la personnalité totale dans tous ses aspects principaux. Le profil de

personnalité obtenu par le 16 PF se distribue sur 16 facteurs bipolaires c'est-à-dire un pôle positif et un pôle négatif. Le profil lui-même (voir annexe 1, p. 83) présente les résultats bruts transformés en cotes stanines (de 1 à 10) en fonction de l'âge et du sexe des sujets. La moyenne se situe au centre, c'est-à-dire les cotes 5 et 6, alors que les scores inférieurs se situent entre 1 et 3 (à gauche) et les scores supérieurs se situent entre 8 et 10 (à droite).

Voici maintenant la description sommaire des 16 échelles (facteurs) bipolaires, chacun mesurant un aspect fondamental de la personnalité des sujets étudiés.

Scores inférieurs (1-3)	Scores supérieurs (8-10)
FACTEUR 1	
Schizothymie:	Cyclothymie:
Réservé, détaché, esprit critique, froid.	Ouvert, généreux, participe aux activités de groupe.
Tend à être rigide, sceptique, éloigné.	Tendance à être bienveillant, facile, expressif, adaptable, ...
Préfère les choses aux personnes.	Préfère des emplois avec des personnes et les situations sociales.
Tendance à travailler seul et à éviter les compromis sur différents points de vue.	Tendance à être généreux dans ses relations personnelles.
Parfois sceptique, entêté et dur.	

FACTEUR 2

Pensée concrète:

Possède une plus faible capacité d'apprentissage scolaire.

Lent, a besoin d'interprétations concrètes.

Sa lenteur peut être due à une intelligence lente ou à des problèmes psycho-pathologiques.

Pensée abstraite:

Possède une plus forte capacité d'apprentissage.

Rapide à capter les idées, esprit vif et alerte.

Aucune détérioration mentale en évidence.

FACTEUR 3

Moi faible:

Emotif, affectivement instable, facilement troublé, caractère changeant.

Faible seuil de tolérance aux frustrations; s'évade facilement de la réalité.

Tendance à la fatigue névrotique et à l'insatisfaction.

Troubles névrotiques fréquents: phobies, sommeil difficile, plaintes psycho-somatiques, etc.

Moi fort:

Possède une stabilité émotive adéquate. Fait face aux réalités avec calme.

Semble affectivement plus mature; capable de maintenir une solide morale de groupe (leadership).

Mais peut parfois se résigner face à des problèmes émotifs non résolus.

FACTEUR 4

Soumission:

Obéissant, humble, doux, conformiste.

Tendance à être docile, à suivre les autres.

Souvent dépendant, anxieux et d'une exactitude (précision) obsessive.

Cette passivité fait partie de plusieurs syndromes névrotiques.

Domination:

Indépendant, vif, obstiné, ambitieux.

Tendance à être affirmatif, assuré, indépendant d'esprit.

Mais il peut également avoir tendance à être austère, hostile, autoritaire et même insouciant face à l'autorité (indiscipline).

FACTEUR 5

Sobriété:

Prudent, sérieux, taciturne.

Tendance à être retenu, réticent, introspectif.

Parfois pessimiste, mais il a tendance à être sobre et dépendant.

Impulsivité:

Insouciant, gai, enthousiaste.

Tendance à être dynamique, actif, verbal, expressif, ...

Souvent choisi comme leader; peut être impulsif, vif et ardent.

FACTEUR 6

Surmoi faible:

Entêté, évite les responsabilités.

Il a de la difficulté à souscrire aux demandes sociales et culturelles.

Cette liberté peut mener à des actes anti-sociaux. Par contre, il souffre moins de troubles somatiques dûs au stress.

Surmoi fort:

Consciencieux, persévérant, respectueux des lois établies.

Tendance à être "exact" de caractère, dominé par le sens du devoir et des responsabilités.

Souvent consciencieux et moraliste, il préfère les amis travailleurs et sérieux.

FACTEUR 7

Timidité:

Retenu, hésitant, timoré.

Tendance à être prudent, retiré, à ressentir des "feelings" d'infériorité.

Lent dans son expression, n'aime pas les occupations où il y a des contacts personnels.

Il préfère les relations intimes aux grands groupes.

Spontanéité:

Aventureux, hardi, sans inhibition.

Sociable, prêt à essayer de nouvelles expériences, il répond émotionnellement.

Il peut faire face aux situations tendues sans fatigue.

Par contre, il peut être insouciant, perdre du temps à parler ou ignorer les détails.

Très intéressé au sexe opposé.

FACTEUR 8

Indépendance:	Dépendance:
Inflexible, réaliste, sûr de lui.	Doux, soumis, a besoin de protection.
Tendance à être pratique, responsable, réaliste, mais sceptique par rapport aux choses subjectives et culturelles.	Tendance à être rêveur, artiste, fastidieux, à demander de l'attention et de l'aide; il est plutôt impatient et dépendant. N'aime pas les personnes crues ou les occupations difficiles. Tendance à préférer l'irréalisme.
Peut parfois être cynique et dur.	

FACTEUR 9

Confiance-en-soi:	Soupçonneux:
Facilement adaptable, dépourvu de jalousie, facile à vivre.	Renfermé, non-confiant, il doute.
Il est bon équipier, dynamique.	Il est intéressé à sa vie mentale, à son ego. Il ne se sent pas concerné par les autres et est mauvais équipier.

FACTEUR 10

Pratique:	Imaginatif:
Soigneux, conformiste, réaliste.	Manque de sens pratique, bohème.
Il est anxieux à faire les choses correctement; il est attentif aux problèmes pratiques.	Non-conventionnel, non concerné par les problèmes quotidiens.
Capable de se contrôler dans des situations urgentes, mais manque parfois d'imagination.	Il est créatif, imaginatif.
	Il est plutôt individualiste et parfois rejeté par les groupes.

FACTEUR 11

Simplicité:	Complexité:
Naturel, direct, sentimental.	Calculateur, mondain, pénétrant.
Non-sophistiqué, simple.	Tendance à être poli, analytique.
Parfois cr0 et spontané.	Approche intellectuelle (non-sentimentale) des situations; parfois cynique.

FACTEUR 12

Calme:	Troublé:
Assuré, confiance en soi, serein.	Craintif, inquiet, déprimé.
Nerf solides. Capable de faire face aux réalités.	Tendance au complexe de culpabilité, à être anxieux dans les difficultés.
Insensible aux groupes; peut donc provoquer de l'antipathie et de la méfiance.	Ne se sent pas accepté, ni libre dans les groupes.

FACTEUR 13

Conformisme:	Critique:
Respectueux des lois, tolérant.	Chercheur, analyste, liberté de pensée. Intéressé aux problèmes intellectuels et doute beaucoup. Il est sceptique, enquêteur, bien informé.
Traditionnel, conservateur.	
Confiance en ce qu'il a appris à croire, aux valeurs établies.	Peu enclin à moraliser, mais plus à expérimenter la vie en général. Plus tolérant face aux changements.
Prudent face aux idées nouvelles et a même tendance à s'opposer aux changements. Pas intéressé par la pensée intellectuelle et analytique.	

FACTEUR 14

Sociable:

S'intègre aux groupes, suit la foule. Préfère travailler avec d'autres personnes, aime l'admiration des autres et leur support.

Individualiste:

Indépendant, solitaire, débrouillard, se foue de l'opinion des autres, sans être dominateur par rapport aux autres. Il ne déteste pas les gens, mais n'a pas besoin de leur accord ou de leur support.

FACTEUR 15

Incontrôlé (surmoi faible):

Désinvolte, sans souci des convenances, suit ses impulsions. Ne s'en fait pas avec les demandes sociales.

Peut sembler malajusté, spécialement au plan affectif.

Contrôlé (surmoi fort):

Sait se discipliner, se contraindre.

Fort contrôle de ses émotions et de ses comportements. Préoccupé par la réputation et l'image sociales.

Tend à être obstiné; peut aimer être leader. (Fort Soi idéal social)

FACTEUR 16

Détendu:

Calme, nonchalant, sans complexe.

Relaxe, satisfait, peu de frustrations. Parfois peut devenir paresseux, peu dynamique et peu motivé.

Tendu:

Balloté, tourmenté, agité.

Forte tension psychique.

Excitable, impatient. Souvent fatigué, mais ne peut demeurer inactif. Sa frustration vient d'un excès de stimulations.

2. Le questionnaire d'attitudes personnelles. (P.O.I.)

Dans le but de compléter l'élaboration du profil de maturité, le deuxième instrument de mesure est d'inspiration plus humaniste que psychanalytique. C'est Everett Shostrom qui a construit cet inventaire d'actualisation de soi en 1966, voulant mesurer le développement positif de l'individu et non seulement ses déficiences névrotiques. Ce test a déjà été utilisé dans sa version française plusieurs fois au Québec, entre autre comme instrument de mesure de la thèse de doctorat en psychologie de l'auteur.

Comme il vient d'être mentionné, l'actualisation de soi est cette motivation fondamentale de la personnalité qui consiste à développer le maximum de ses potentialités et ressources personnelles. Le "Questionnaire d'attitudes personnelles" de Shostrom met l'accent sur la santé mentale et les caractéristiques actualisantes, plutôt que sur les caractéristiques pathologiques de l'individu. L'inventaire est composé de 150 item à choix forcé constitué de phrases décrivant des valeurs et des comportements. Ces item sont énoncés sous forme affirmative et négative; ainsi, le continuum de la dichotomie est rendu explicite en faisant connaître par son opposé le sens précis d'une phrase. Le profil d'actualisation de soi obtenu regroupe 12 échelles, dont deux principales et 10 secondaires. Les échelles sont bipolaires (voir annexe I, p.84); le graphique qui illustre le profil indique les deux pôles: celui du haut donne la dimension positive (actualisante) et celui du bas donne la dimension négative (non-actualisante). Voici brièvement décrites les

dimensions positives des 12 échelles.

1) Compétence par rapport au temps / Incompétence ...

Capacité de vivre dans le présent en y intégrant le passé et le futur dans une continuité harmonieuse (expression du "here-and-now" de Carl Rogers).

2) Autonomie / Dépendance

Sans se sentir indépendant des autres ou du milieu, l'individu autonome possède la capacité de se guider par des influences extérieures. L'opposé constitue la dépendance, le conformisme; c'est-à-dire agir en fonction des autres et des demandes / exigences du milieu.

3) Valeurs d'actualisation de soi / valeurs traditionnelles

Capacité de vivre en fonction des valeurs véhiculées par la majorité des personnes dites actualisées; c'est-à-dire vivre en fonction de ses besoins, auto-détermination des valeurs morales, authenticité, etc.

4) Existentialité / Rigidité

Faire montre d'une flexibilité dans l'application de ses valeurs et principes.

5) Sensibilité affective / Insensibilité affective

Sensibilité de l'individu à ses propres besoins et sentiments.

6) Spontanéité / Inhibition

Capacité de s'exprimer spontanément dans ses comportements, ses émotions et sentiments. La spontanéité va de pair avec la sensibilité affective.

7) Perception de soi positive / Perception de soi négative

La perception positive implique que l'individu s'estime, se valorise, a confiance en ses capacités, tout en tenant compte de ses limites.

8) Acceptation de soi / Non-acceptation de soi

Capacité de s'accepter soi-même, compte tenu de ses faiblesses et de ses déficiences. La personne qui s'accepte, admet également le changement et l'amélioration de ses capacités.

9) Nature de l'homme: Bonne / Mauvaise

Au sens humaniste, l'individu considère la nature humaine comme étant naturellement bonne et digne de confiance.

10) Synergie: Haute / Faible

Capacité de voir les opposés de la vie comme étant reliés de façon significative; c'est-à-dire éviter les catégorisations exclusives du type: Féminin vs masculin; rationnel vs sentimental; spirituel vs sensuel, etc.

11) Acceptation de l'agressivité / Non-acceptation ...

Capacité d'accepter comme naturelle la présence en soi de

sentiments comme la colère et l'agressivité; les sentiments ne sont pas perçus comme négatifs ou destructifs.

12) Capacité d'avoir des contacts intimes / Incapacité .... Capacité d'établir et d'entretenir des relations interpersonnelles affectives et profondes, et non seulement superficielles ou intéressées.

A l'aide de ces 12 facteurs, le Questionnaire d'attitudes personnelles nous donnera donc le profil d'actualisation de soi des étudiant(e)s et nous permettra de mieux explorer son niveau actuel de maturité affective et sociale.

3. Questionnaire des Valeurs de Travail (Q.V.T.)

Le troisième et dernier instrument de mesure qui complète l'ensemble des variables dépendantes de la recherche est le Questionnaire des Valeurs de Travail (Q.V.T.). En nous référant aux travaux de Super et Perron, notre définition opérationnelle des valeurs sera la suivante: Les valeurs sont des conceptions explicites du degré d'importance qu'une personne accorde à diverses modalités d'être ou d'agir en vue d'atteindre un but dans un champ défini d'activités. Dans le cas qui nous concerne, ces "conceptions explicites" sont reliées au choix professionnel et au travail. Compte tenu qu'au niveau collégial la principale préoccupation des étudiant(e)s consiste à se trouver une carrière intéressante qui les aideront à développer leur potentiel et leur personnalité, nous avons choisi d'analyser les

valeurs de travail et non les valeurs en général.

Le Questionnaire des Valeurs de Travail de Perron, déjà normalisé auprès d'étudiant(e)s québécois(es) depuis 1972 à l'Université de Montréal comprend 68 énoncés simples que le sujet doit évaluer à l'aide d'une échelle en six points, dont le continuum d'évaluation varie de: 1 - presque pas d'importance à 6 - très grande importance. Le profil des valeurs obtenu (voir annexe I, p. 85) se distribue sur cinq (5) facteurs principaux, dont les cotes brutes varient de 20 (faible) à 60 (fort). Voici une brève explication de ces cinq (5) facteurs:

1) Statut:

Pouvoir, prestige, reconnaissance sociale, popularité, influence et leadership, statut social, bénéfices et avantages reçus de l'occupation, directement ou indirectement, etc.

2) Réalisation de soi:

Développement de son potentiel et de ses capacités personnelles. Croissance personnelle, rendement, performance et atteinte d'objectifs, connaissance et expression de soi, créativité, imagination, invention, etc.

3) Climat:

Milieu physique et psychologique intéressant. Harmonie, bonne entente, collaboration, vie de groupe, respect, considération, acceptation et compréhension, organisation et structuration des tâches et objectifs: milieu, ambiance motivants; variété,

souplesse et compétence des gens de l'entourage, etc. Ce facteur est en forte corrélation avec le facteur "réalisation de soi".

4) Risque:

Compétition, défi, affrontement, confrontation et opposition, dépassement, risque et danger, initiative et détermination, ambition, etc. Ce facteur est en forte corrélation avec le facteur "statut".

5) Liberté:

Individualisme, auto-détermination, non-conformisme, isolement et solitude, liberté d'action, indépendance, originalité et individualité, etc.

Cet instrument nous permettra donc de compléter le profil de personnalité de l'étudiant(e) en nous donnant les valeurs les plus véhiculées par celui-ci (celle-ci) dans son choix professionnel et occupationnel. En confrontant ces facteurs (valeurs) avec les variables indépendantes, nous pourrons voir dans quelle mesure les valeurs liées au travail changent ou ne changent pas en fonction du sexe et de l'orientation scolaire surtout.

Les principaux paramètres de l'échantillon (variables indépendantes) et les instruments de mesure (variables dépendantes) étant connus, nous tenterons maintenant d'analyser les résultats obtenus à l'ensemble des 33 variables; cette analyse se fera globalement d'abord et en fonction des trois principales variables indépendantes ensuite;

c'est-à-dire en fonction du sexe, de l'année de scolarité et de l'orientation.

CHAPITRE III

ANALYSE DES RESULTATS

Tel que mentionné dans l'introduction du présent rapport de recherche, l'analyse des résultats sera générale sans être superficielle. Le budget attribué ne permet pas à l'auteur de procéder à des analyses statistiques très raffinées: les principales analyses faites sont le calcul des moyennes et les comparaisons entre les différents groupes aux trois principales variables indépendantes. Le présent chapitre se divisera donc en quatre grandes parties; chacune de ces parties étant à son tour divisée en trois sous-parties, correspondant aux trois instruments de mesure décrits précédemment. Les quatre grandes parties sont les suivantes: 1. L'Analyse de l'échantillon global; 2. Analyse en fontion du sexe; 3. Analyse en fonction de l'année de scolarité; 4. Analyse en fonction de l'orientation scolaire. Mentionnons enfin que nous intercalerons les tableaux des résultats dans le texte, alors que les profils de ces tableaux sont regroupés dans les annexes 2, 3, 4 et 5.

PREMIERE PARTIE: ANALYSE GLOBALE

Comme pour les parties qui suivront, nous allons procéder à l'analyse globale en interprétant tour à tour chacune des variables dépendantes: 1. le profil général de la personnalité (16 PF); 2. le profil d'actualisation de soi (P.O.I.) et 3. le profil des valeurs de travail (Q.V.T.).

1. Le profil de la personnalité (16 PF)

Comme on peut le voir au tableau 4, la plupart des cotes stanines (c'est-à-dire cotes brutes transformées à l'aide du manuel de normes du 16 PF de Cattell) se distribuent autour de la moyenne représentée par les cotes 5 et 6. Pour mieux visualiser cette tendance, le lecteur peut consulter l'annexe 2a (p. 87).

L'ensemble des résultats des 124 sujets de l'échantillon global représente donc le profil-type d'un jeune adulte relativement bien équilibré, car la plupart des facteurs se situent dans les limites de la moyenne des jeunes de cet âge (16-18 ans, garçons et filles). Sur les 16 facteurs représentés, huit se situent dans la moyenne et les huit autres se situent très près de celle-ci. Un tel profil ne dénote aucune tendance psycho-pathologique ou névrotique majeure:

TABLEAU 4
RESULTATS AUX 16 FACTEURS[1] DE PERSONNALITE
N=124

FACTEUR	COTE MOYENNE
1	3.86
2	5.94
3	7.01
4	7.04
5	4.94
6	5.54
7	5.97
8	4.52
9	6.57
10	6.50
11	4.57
12	3.97
13	6.44
14	6.94
15	4.85
16	4.98

1. Pour la description des 16 facteurs, se référer au chapitre 2.

Tel que mentionné précédemment, il s'agit d'un profil de personnalité normale dont les principales caractéristiques sont les suivantes. La plupart des sujets sont d'intelligence moyenne, caractérisée par une légère tendance vers la pensée abstraite, ce qui semble tout à fait naturel pour des étudiant(e)s ayant l'ambition de poursuivre des études supérieures. Une des principales caractéristiques de ce profil est corroborée par trois échelles (5, 6, 15) et se résume par un équilibre très fort des tendances pulsionnelles versus les tendances compulsionnelles. Ce qui signifie que le moi est suffisamment fort pour éviter d'être sou. l'emprise d'un surmoi trop fort ou trop faible. On peut donc affirmer que l'étudiant a bien acquis le principe de réalité et qu'il sait faire l'équilibre entre la sobriété et l'impulsivité, entre la prudence et l'insousciance, entre la retenue et le dynamisme, entre l'introspection et l'extrospection; il est à la fois sobre et vif, c ndamment des situations. Sans nécessairement être trop respectueux des lois établies, il n'évite pas de prendre ses responsabilités. Il n'a pas tendance à être moraliste, ni à avoir des actes antisociaux. Son surmoi n'est donc ni trop faible, ni trop fort, mais semble bien tamisé par un moi bien équilibré. Notons enfin à cet égard qu'il a un certain contrôle de ses émotions, sans être trop rationnel. Il n'est pas mal ajusté, mais n'est pas trop préoccupé par son image sociale non plus. Bref, il sait se contrôler tout en sachant libérer ce contrôle lorsque nécessaire.

L'étudiant(e) réalise également un bon équilibre entre la spontanéité et la timidité, en ayant une légère tendance vers la timidité et la retenue, comme on le verra plus loin. Il n'est pas inhibé, il

est sociable, mais aime également la prudence sans nécessairement avoir un complexe d'infériorité. De même en ce qui concerne le facteur simplicité-complexité, il fait l'équilibre entre les deux, tout en ayant une légère tendance vers la simplicité: C'est-à-dire qu'il est plus direct et naturel que compliqué et calculateur. Encore là, dépendamment des situations, il peut être tantôt spontané, tantôt analytique.

Enfin le dernier facteur d'équilibre concerne la tension psychique (facteur 16). Les résultats indiquent que l'étudiant(e) n'est ni très détendu et calme, ni très tendu et agité. Autant il peut parfois être excitable, autant il peut être parfois paresseux et peu dynamique.

Ces principales caractéristiques qui se situent dans la moyenne étant établies, voyons maintenant les quelques facteurs plus évidents, c'est-à-dire où les résultats se dégagent quelque peu des scores moyens (C'est-à-dire côtes stanines 5 et 6).

Notons tout d'abord la tendance à l'indépendance de caractère, par rapport à la dépendance; ce trait est corroboré par trois facteurs (4, 8 et 14). La tendance à la domination semble plus évidente que la tendance à la soumission. Si les sujets ont généralement tendance à être conformistes, ils n'en demeurent pas moins vifs, obstinés et affirmatifs. Ils sont plus sûrs d'eux-mêmes et responsables que doux, rêveurs, ou demandant de la protection. Sans être antisociaux, ils préfèrent être indépendants, dominateurs et parfois individualistes. En somme, dans la recherche de leur affirmation, phase qui succède naturellement la prise de conscience de son identité, l'étudiant préfère s'en tenir à ses décisions plutôt qu'à se fier à celles des autres.

Un deuxième facteur qui semble fort, parce que confirmé par trois échelles également (1, 9 et 13) et qui va dans le sens de l'indépendance, est le sens critique. L'étudiant semble avoir une plus forte tendance vers la schizothymie que vers la cyclothymie, c'est-à-dire qu'il est plus réservé et critique, sans être trop rigide, qu'il est ouvert et facilement adaptable. Il semble légèrement soupçonneux, intéressé à ses problèmes internes, à son ego, beaucoup plus qu'aux autres. Il préfère travailler seul et non en groupe. Il est beaucoup plus chercheur, analyste et critique que tolérant et conservateur. Il semble relativement peu conformiste et préfère vivre ses propres expériences que se fier à celles des autres. Il est porté à remettre en question les valeurs traditionnelles et il déteste les attitudes moralisatrices.

Comme on l'a déjà mentionné en parlant de l'équilibre entre un surmoi fort et un surmoi faible, le facteur 3 révèle un moi plus fort que faible. Il possède une bonne stabilité émotive et peut faire face aux situations avec calme. Il possède un bon seuil de tolérance aux frustrations et n'est pas émotivement immature. D'ailleurs, le facteur 12 confirme également cette tendance, en révélant que l'étudiant(e) est plus calme que troublé, plus sûr de lui que craintif, plus serein qu'inquiet et déprimé. Notons enfin (facteur 10) qu'il est plus imaginatif et créatif que soigneux et trop conformiste.

En résumé, le profil général de la personnalité indique un profil moyen fort bien équilibré avec les caractéristiques suivantes: Indépendance de caractère, non-conformisme, stabilité émotive, moi fort

qui réalise un bon équilibre entre les tendances pulsionnelles et les tendances compulsives, intelligence moyenne-abstraite, sens critique développé, etc.

2. Le Profil d'actualisation de soi (P.O.I.)

Comme il a déjà été mentionné dans le chapitre précédent, le profil d'actualisation de soi comprend 12 facteurs dont les résultats bruts pour l'ensemble de l'échantillon sont les suivants.

TABLEAU 5

RESULTATS AUX 12 FACTEURS[1] D'ACTUALISATION DE SOI

N 124

FACTEUR	RESULTAT
1	15.95
2	76.89
3	19.47
4	18.87
5	15.01
6	10.77
7	10.53
8	14.15
9	10.71
10	7.26
11	14.69
12	17.05

1. Pour la description des facteurs, se référer au chapitre précédent.

Ces résultats, mieux visualisés par le profil de l'annexe 2 b (p. 88) indiquent clairement un niveau d'actualisation de soi en-dessous de la moyenne adulte normale, représentée par la ligne horizontale correspondant au percentile 50. Ce profil général est donc celui d'une personne en phase d'actualisation de soi non encore définie, ni terminée. Le profil étant toutefois relativement régulier, il n'indique aucune caractéristique pathologique évidente. Tous les facteurs se situant en-dessous de la moyenne adulte "normale" (c'est-à-dire moyennement actualisé), on peut immédiatement observer que les étudiant(e)s de notre échantillon sont en post-phase d'identification adolescente et en phase actuelle de maturation socio-affective; cette maturation nous semble régulière et non-pathologique.

Parmi les 12 facteurs, six ressortent plus de la moyenne et mettent en évidence six caractéristiques, alors que les six autres se situent carrément au niveau de la moyenne des sujets.

Parmi les facteurs les plus évidents, il faut noter que les deux échelles principales (1 et 2) sont relativement faibles et en forte corrélation. Le premier indique une certaine "incompétence" par rapport au temps; c'est-à-dire que les étudiant(e)s vivent peu dans le présent mais sont très anxieux par rapport au passé et surtout par rapport au futur. Cette anxiété par rapport au futur s'explique par le fait que nous sommes en présence d'étudiant(e)s en période de formation intellectuelle et de préparation professionnelle. Leur avenir n'étant pas encore complètement défini ou assuré, ils sont très préoccupés par leur situation future.

Parallèlement à ce sentiment d'insécurité face à l'avenir, on remarque que les étudiant(e)s sont peu autonomes et se sentent encore très dépendants et "dirigés par les autres". Il semble assez normal qu'il en soit ainsi, puisque nos sujets étant encore dépendants de la famille et de la société, ils ne peuvent s'auto-déterminer complètement. Toutefois, il faut immédiatement établir la différence entre cette dépendance et "l'indépendance de caractère" que nous avons observé dans l'analyse précédente. Les étudiants veulent s'affirmer par rapport aux valeurs établies, la famille, la société, le système d'éducation, tout en se sentant intérieurement dépendants de cette même structure sociale pour parvenir à réaliser leurs désirs et ambitions.

Les quatre autres facteurs les plus évidents sont les facteurs 3,5, 9 et 10. Le premier révèle que nos sujets véhiculent plus les valeurs "humanistes" que les valeurs "traditionnelles". Ces valeurs dites d'actualisation de soi se résument aux suivantes: L'authenticité, L'autodétermination des valeurs morales, vivre en fonction de ses besoins, etc. Ces valeurs, mises en relation avec les valeurs de travail qui seront analysées plus loin, indiquent que les étudiant(e)s s'éloignent de plus en plus des valeurs matérielles pour vivre des valeurs humaines: Se sentir bien dans ce qu'on fait, vouloir réaliser son potentiel, etc.. Le deuxième facteur (5) indique une assez grande sensibilité affective; c'est-à dire que les sujets ont une bonne perception de leurs besoins et sentiments. Toutefois, le facteur 6 étant plus faible, il indique que ceux-ci ont de la difficulté à exprimer spontanément leurs émotions et sentiments. Leur seuil de sensibilité est plus élevé que leur capacité

d'expression, ce qui semble confirmer l'échelle semblable du 16PF où on observait une capacité de spontanéité moyenne et non supérieure. Le facteur 9 indique que leur conception de la nature humaine est plutôt négative; ils sont plutôt pessimistes face à l'avenir et aux qualités positives naturelles de l'homme. Cette observation s'interprète dans le même sens que celle du facteur 1, c'est-à-dire qu'ils sont inquiets face à leur avenir personnel et collectif. Enfin, le dernier facteur qui ressort plus que les autres (le facteur 10) indique une bonne capacité synergistique. Ce facteur va dans le même sens que les valeurs d'actualisation observées plus haut au facteur 3; la synergie indique que nos sujets ont une bonne capacité de voir les opposés de la vie comme étant reliés de façon significative; c'est-à-dire qu'ils évitent les catégorisations exclusives du type: féminin vs masculin; rationnel vs sentimental, etc.. La tendance à l'uniformisation des attitudes culturellement sexuées semblerait s'accélérer: Les étudiant(e)s ne perçoivent plus les sexes comme étant aussi différents qu'autrefois. Ils semblent avoir acquis une bonne capacité de relativer les événements, les situations et les attitudes.

Pour terminer ces remarques générales sur le profil d'actualisation, voyons les six facteurs moyens observés sur le profil; c'est-à-dire les facteurs 4, 6, 7, 8, 11 et 12. Le premier indique que leur capacité "d'existentialité" est moyenne: C'est-à-dire la capacité d'être flexible dans l'application de ses valeurs. Cette capacité se situe à peu près au même niveau que la spontanéité dont nous avons parlé plus haut; leur spontanéité (facteur 6) est relativement plus faible que leur sensibilité.

Les deux autres facteurs (7 et 8) mesurent la perception de soi, et indiquent que celle-ci n'est ni trop négative ni très positive. Leur perception d'eux-mêmes semble assez réaliste, tout en ayant une légère tendance vers la dévalorisation plus que vers la valorisation. De plus, ils s'acceptent dans le même mesure qu'ils se perçoivent: Leur acceptation est plus faible que forte. Compte tenu de ce que nous observions plus haut par rapport à leur insécurité et leur dépendance face à l'avenir, il semble évident qu'ils ne peuvent s'accepter entièrement puisqu'ils sont et se perçoivent en phase de changement et de maturation. Malgré les limites et l'insécurité de leur situation socio-affective actuelle, on ne peut toutefois pas déduire qu'ils sont très déprimés et qu'ils ne s'acceptent pas ou presque pas. Nous croyons plutôt que leur niveau d'acceptation de soi est réaliste et proportionnel à la perception de leur dépendance actuelle. Enfin, les deux derniers facteurs (11 et 12) mesurent ce qu'on appelle la "sensibilité interpersonnelle". Les deux facteurs sont en forte corrélation comme on l'observe sur le profil: L'acceptation de leur agressivité est proportionnelle à leur capacité d'avoir des contacts intimes; on peut observer que les deux facteurs sont relativement faibles par rapport à l'adulte normal, mais se situent dans la moyenne considérant les remarques générales du début. En phase de maturation socio-affective, il semble normal que les étudiant(e)s n'aient pas encore intégré toutes leurs pulsions agressives, d'autant plus que leur spontanéité est faible. De plus, leurs relations interpersonnelles semblent difficiles lorsqu'il s'agit de contacts intimes et profonds; ils ne semblent pas vouloir éviter ces contacts, mais compte tenu de leur niveau de développement personnel,

cette capacité d'entretenir des relations intimes et profondes est encore difficile à réaliser. Leurs contacts "intellectuels" sont plus faciles que leurs contacts "affectifs".

En somme, on peut conclure que le niveau d'actualisation des étudiant(e)s analysé(e)s est en-dessous de la moyenne mais ne révèle aucune tendance pathologique particulière. Il correspond à celui des jeunes en post-phase d'identification adolescente, sans qu'ils aient encore atteint leur plein développement socio-affectif. Ils semblent peu autonomes, dépendants des autres, préoccupés par le futur, assez pessimistes et ils privilégient les valeurs humanistes en opposition aux valeurs traditionnelles.

3. Profil des valeurs de Travail

Comme le tableau ci-dessous l'indique, parmi les cinq catégories de valeurs mesurées par notre questionnaire, deux ressortent significativement par rapport aux trois autres (les résultats variant entre 20 et 60).

TABLEAU 6

RESULTATS AUX 5 FACTEURS[1] DU Q.V.T.
N 124

VALEURS	RESULTAT
1. Statut	33.04
2. Réalisation	47.60
3. Climat	46.67
4. Risque	32.27
5. Liberté	37.73

1. Pour la description des facteurs, se référer au chapitre précédent.

Le tableau 6 et le profil de l'annexe 2 c (p. 89) indiquent clairement que la majorité des sujets étudiés valorisent surtout un type quelconque de travail qui permet la réalisation de soi et dans lequel le climat humain et physique est intéressant. Notons immédiatement que ce genre de valeurs correspond aux valeurs d'actualisation de soi du test précédent. Ces valeurs liées au travail sont en étroite corrélation avec les valeurs humanistes et non-matérialistes que les étudiant(e)s véhiculent avec la "réalisation" de soi et le "climat"; la troisième valeur le plus forte est la "liberté" (numéro 5), celle-ci étant en forte corrélation avec le climat. Par contre et conséquemment, les deux valeurs les plus faibles pour l'ensemble des sujets sont le "statut" et le "risque". Les étudiant(e)s valorisent moins les avantages matériels et sociaux du travail, c'est-à-dire que le statut social semble beaucoup moins important que les avantages humains qu'ils peuvent retirer de leur travail. De même, ils semblent peu intéressés à prendre des risques pour améliorer leur statut social ou les avantages matériels de leur situation. Ils n'aiment pas un type de travail où la compétition est forte et où la tension est grande.

Le profil global des valeurs de travail en dit long sur la contestation de la part des étudiant(e)s du système de production et de consommation de type capitaliste. On est loin de la réaction de la génération passée qui voulait d'abord - en réaction aux crises économiques et aux guerres - s'assurer un confort matériel et un statut social stable et bien en vue. Les valeurs humanistes et non traditionnelles semblent être beaucoup plus véhiculées par les jeunes que les valeurs matérielles. On veut d'abord être bien dans sa peau, se sentir libre, pouvoir réaliser

son potentiel, et pour ce faire, on est prêt à sacrifier sur les tensions, les risques et le statut social. Est-ce là une tendance vers un meilleur équilibre psychologique ou vers un état "neurasthénique" socialisé? La recherche de la tranquilité et la fuite de la compétition peuvent-elles être à la limite plus négatives que positives? Nous reviendrons sur ce sujet au dernier chapitre.

DEUXIEME PARTIE

ANALYSE EN FONCTION DU SEXE

Comme pour la partie précédente, nous diviserons cette analyse en fonction des trois variables dépendantes: Le profil de personnalité général, le niveau d'actualisation de soi et les valeurs de travail.

1. Profil de personnalité (16PF)

Le tableau 7 indique les scores des sujets en fonction du sexe; le lecteur pourra visualiser le profil de ces scores à l'annexe 3 a (p. 91).

TABLEAU 7

RESULTATS AU 16PF EN FONCTION DU SEXE

	SEXE	
FACTEURS	M	F
1	5.02	3.28
2	5.95	5.94
3	7.05	6.98
4	7.19	6.96
5	5.71	4.55
6	6.12	5.24
7	6.19	5.85
8	5.92	3.83
9	5.97	6.84
10	6.38	6.56
11	5.77	4.00
12	3.88	4.01
13	6.41	6.45
14	6.22	7.31
15	4.69	4.92
16	5.23	4.85

L'ensemble des 16 scores, autant pour les garçons que pour les filles, suit de près les moyennes générales telles que décrites précédemment sur les 16 facteurs, 10 sont plus élevés chez les garçons et six chez les filles. Cinq (5) facteurs sur 16 indiquent une certaine différence entre les sexes; i.e. les facteurs 1- 5- 8- 11 et 14, où la différence est supérieure à 1.09. Le facteur où l'écart semble le plus significatif est le facteur 8 où la différence à l'avantage des garçons est de 2.09.

Voyons un peu le sens de ces différences, même si dans l'ensemble, les deux profils sont semblables et parallèles.

Alors que l'ensemble des sujets indiquait une légère tendance sur la schizothymie par rapport à la cyclothymie, (facteur I), on constate que cette tendance est plus marquée encore chez les filles que chez les garçons, l'écart étant de 1.74. Ce qui signifierait que les filles ont une plus grande tendance à être réservées, seules, détachées et critiques, alors que les garçons seraient plus ouverts, plus expressifs, plus faciles d'accès. Une deuxième tendance concerne le facteur 5 où une différence de 1.16 entre les sexes indique que les garçons sont légèrement plus impulsifs que les filles. Cette tendance va dans le même sens que la précédente; les filles seraient plus sérieuses, plus prudentes, plus introspectives alors que les garçons seraient plus enthousiastes, plus actifs, plus expressifs. La troisième tendance, beaucoup plus forte (écart de 2.09) indique au facteur 8 que les garçons seraient plus dépendants alors que les filles seraient plus indépendantes. Ces dernières semblent plus responsables et plus réalistes que les garçons qui semblent plus insouciants, moins responsables, plus dépendants.

La quatrième tendance observée au facteur II indique un écart de 1.77 à l'avantage des garçons. Ceux-ci seraient plus "complexes", i.e. plus calculateurs, plus analytiques, plus intellectuels alors que les filles auraient tendance à être plus naturelles, directes, sentimentales et donc moins intellectuelles au sens d'analytiques. Enfin, le facteur 14, où un écart de 1,09 avantage les filles par rapport

aux garçons confirme ce qui était observé au facteur 8 à l'effet que les filles sont plus indépendantes que les garçons. Ce facteur est également en forte corrélation avec le facteur I: les filles seraient plus solitaires, auraient plus tendance à vouloir dominer, bref seraient plus individualistes que les garçons; ces derniers, étant plus sociables et cherchant le support des autres.

Donc, on peut dire que les caractéristiques des deux (2) sexes aux 16 facteurs de personnalité coïncident relativement avec celles déjà indiquées dans la partie précédente pour l'ensemble des sujets. Autant les garçons que les filles donnent un profil général dans la moyenne et bien équilibré avec les caractéristiques suivantes: intelligence moyenne, indépendance de caractère, non-conformisme, bonne stabilité émotive, moi relativement fort, sens critique développé, etc. On remarque toutefois que les sujets de sexe féminin ont tendance à être plus indépendantes, plus réservées, moins sociables, plus responsables et moins intellectuelles. Alors que les garçons auraient tendance à être plus dépendants, plus sociables, plus analytiques et moins responsables.

2. Profil d'actualisation de soi

Voyons maintenant les scores obtenus aux 12 échelles du profil d'actualisation de soi toujours en fonction du sexe.

TABLEAU 8

RESULTATS AUX 12 ECHELLES DU P.O.I. EN FONCTION DU SEXE

	SEXE	
ECHELLE	M	F
1	15.50	16.18
2	76.95	76.85
3	20.12	19.13
4	18.55	19.03
5	14.83	15.10
6	11.07	10.61
7	11.16	10.20
8	13.50	14.43
9	10.64	10.74
10	7.21	7.29
11	14.93	14.57
12	16.52	17.33

Comme ce tableau l'indique et tel qu'on peut le visualiser à l'annexe 3b (p.92), les profils d'actualisation de soi des garçons et des filles sont très semblables et collent au profil général de l'ensemble des sujets. On peut donc affirmer que les sujets des deux (2) sexes possèdent relativement le même niveau d'actualisation de soi en fonction des 12 échelles déjà décrites. Les scores féminins sont supérieurs aux scores masculins à sept échelles sur 12, le reste étant à l'avantage des sujets masculins. Toutefois, contrairement aux facteurs précédents où on pouvait constater certaines tendances à l'avantage des garçons ou des filles, les écarts aux échelles d'actualisation sont très minimes et peu ou pas significatifs. Ceux-ci

varient de 0.08 à 0.99, aucune n'étant supérieure à 1. À titre d'exemple, l'échelle où le continuum est le plus grand (de 45 à 125), l'échelle deux "autonomie", l'écart n'est que de 0.10. Un tel écart équivaut à une corrélation de .99 entre les deux sexes à cette échelle, l'une des deux plus importantes du test. Les deux seules échelles où l'écart est près de 1 point sont: 3- Valeurs d'actualisation de soi et 7- Perception de soi, les deux écarts de .99 et .96 étant à l'avantage des garçons, sans que cette différence soit réellement significative.

Bref, on peut conclure que les deux catégories de nos sujets, masculins et féminins, présentent le même niveau d'actualisation de soi, c'est-à-dire, un niveau en-dessous du niveau adulte "normal", sans toutefois qu'il y ait évidence d'indices pathologiques. Autant les filles que les garçons sont peu autonomes, vivent peu en fonction du présent, véhiculent des valeurs humanistes, sont sensibles à leurs émotions, et sont relativement pessimistes face à la nature humaine et la vie en général.

3. Profil des valeurs de travail (Q.V.T.)

Le tableau suivant, complété par le profil des valeurs de travail (appendice 3c, p. 93) indique également que les sujets des deux sexes partagent sensiblement les mêmes valeurs face au travail.

TABLEAU 9

RESULTATS AUX 5 FACTEURS DU Q.V.T. EN FONCTION DU SEXE

	SEXE	
FACTEUR	M	F
1. Statut	37.33	30.84
2. Réalisation	47.26	47.77
3. Climat	47.76	46.11
4. Risque	32.95	38.93
5. Liberté	38.93	37.12

Compte tenu que le continuum des scores bruts varie de 20 à 60, les différences entre les deux sexes sont peu ou pas significatives. La seule qui peut faire apparaître une certaine tendance est celle observée au facteur "statut" où on observe un écart de 6.49 à l'avantage des garçons. Même si les deux sexes valorisent relativement peu le statut social relié au travail ou à l'occupation, on constate que les filles valorisent encore moins ce facteur que les garçons, à tout le moins en ce qui concerne les sujets de notre échantillon. Pour ce qui est de l'ensemble des autres valeurs, on peut dire que les garçons comme les filles valorisent beaucoup plus la "réalisation de soi" et le "climat" que le "risque" et la "liberté" comme nous l'avons observé lors de l'analyse globale précédemment.

On peut donc conclure de cette deuxième partie du présent chapitre que les principaux facteurs différenciant les sexes se situent au niveau

du profil général de personnalités. Les moyennes d'âge des sujets masculins et féminins étant respectivement de 17.47 et 17.61 ans, on peut affirmer, sauf quelques exceptions déjà mentionnées, que les étudiants et étudiantes du même âge affichent sensiblement le même niveau relativement faible d'actualisation de soi et véhiculent les mêmes valeurs autant face au travail que face à la vie en général; ces valeurs sont plus humanistes que traditionnelles, elles sont plus affectives que matérielles. A ces tendances générales, s'ajoutent quelques différences comme l'indépendance, la sociabilité, la responsabilité et l'intellectualisme, certaines caractéristiques étant plus fortes chez les filles et d'autres chez les garçons comme on l'a déjà observé plus haut.

TROISIEME PARTIE

ANALYSE EN FONCTION DU NIVEAU SCOLAIRE (SESSION)

Si l'analyse précédente des résultats en fonction du sexe indiquait relativement peu de différences marquantes, sauf pour cinq (5) facteurs du profil général de la personnalité, l'observation des scores en fonction du niveau de scolarité, donc de l'âge, est aussi peu loquace. La moyenne d'âge des 59 sujets de première session est de 16.75 ans et celle des 65 sujets de troisième session est de 18.30 ans, donc un écart d'âge moyen d'un an et demi (18 mois).

1. Profil de personnalité (16 PF)

Le tableau 10 donne les résultats des sujets aux 16 facteurs de personnalité pour les étudiant(e)s de première session et ceux (celles) de troisième session; le lecteur trouvera le graphique du profil à l'annexe 4a (p. 95).

TABLEAU 10

RESULTATS AU 16 P.F. EN FONCTION DU NIVEAU SCOLAIRE

	NIVEAU SCOLAIRE	
FACTEUR	1ère SESSION (16.75 ans)	3e SESSION (18.30 ans)
1	3.78	3.93
2	6.13	5.76
3	7.24	6.81
4	6.89	7.18
5	4.88	5.00
6	5.86	5.26
7	5.81	6.10
8	4.50	4.52
9	6.55	6.58
10	6.28	6.68
11	4.79	4.36
12	3.86	4.06
13	6.21	6.65
14	6.80	7.06
15	4.78	4.90
16	4.98	4.98

Sur les 16 facteurs ci-dessus, les résultats des sujets de 3e session sont supérieurs à ceux de 1ère session à 11 facteurs et ceux de 1ère session sont supérieurs à seulement 4 facteurs. Toutefois, les différences entre les deux (2) groupes à tous les facteurs semblent peu

significatives, puisque l'écart le plus grand est de 0.60 (facteur 6). Ce facteur indiquerait que les étudiant(e)s de 3e session ont un surmoi plus faible que ceux de 1ère session, donc que les étudiant(e)s plus âgé(e)s se sentent moins liés par les contraintes de la réalité et auraient plus de difficultés à souscrire aux demandes sociales et culturelles. Compte tenu qu'avec l'âge et le développement de l'identité le sentiment d'indépendance croît, cette observation semble tout à fait normale. Ce qui surprend, c'est que pour l'ensemble des 16 facteurs, les sujets se différencient si faiblement en fonction de l'âge. Nous aurions cru que la maturité "chronologique" influe plus sur les caracté-istiques de la personnalité, telles qu'évaluées par le 16 P.F. de Cattell.

2. Profil d'actualisation de soi (P.O.I.)

Le tableau 11 indique les résultats en fonction du niveau scolaire ceux 12 échelles d'actualisation (voir le profil, annexe 4b, p. 96).

TABLEAU 11

RESULTATS AU P.O.I. EN FONCTION DU NIVEAU SCOLAIRE

	NIVEAU SCOLAIRE	
ECHELLE	1ère SESSION	3e SESSION
1	15.59	16.27
2	75.86	77.81
3	19.69	19.26
4	18.69	19.03
5	14.57	15.40
6	10.66	10.86
7	10.15	10.87
8	13.66	14.60
9	11.05	10.40
10	7.49	7.06
11	14.08	15.24
12	16.50	17.55

Comme le profil le montre, les sujets de 3e session sont supérieurs à ceux de 1ère session à 9 échelles sur 12. Ce qui indique une tendance générale à l'effet que les sujets plus âgés seraient plus actualisés que les plus jeunes, les deux catégories demeurant toutefois en-dessous du niveau adulte normal comme on l'a vu plus haut. Les trois seules échelles où les écarts semblent plus significatifs sont les échelles 2, 11 et 12, i.e. l'autonomie, l'acceptation de l'agressivité et la capacité d'avoir des contacts intimes. Il appert que les sujets plus âgés acceptent mieux leur agressivité et possèdent une plus grande capacité à entretenir des relations personnelles intimes

et profondes; donc ils auraient une plus grande sensibilité interpersonnelle; de plus, les sujets plus âgés seraient plus autonomes. Cette observation indique que rendu à 18 ans, les jeunes possèdent plus leur identité personnelle et sont donc capables de se confronter avec d'autres identités, donc d'entretenir des relations plus personnelles. Donc, on peut affirmer qu'avec l'âge, le niveau d'actualisation augmente, sans nécessairement que l'écart soit très significatif.

3. Valeurs de travail (Q.V.T.)

Le tableau 12 nous donne les résultats des sujets aux cinq valeurs de travail, toujours en fonction du niveau scolaire.

TABLEAU 12

RESULTATS AU Q.V.T. EN FONCTION DU NIVEAU SCOLAIRE

	NIVEAU SCOLAIRE	
FACTEUR	1ère SESSION	3e SESSION
1	32.71	33.34
2	47.62	47.57
3	47.52	45.89
4	33.00	31.62
5	36.33	39.00

Ce tableau et le profil de l'annexe 4c (p. 97) indique que les sujets, autant de 1^{ière} session que de 3^{e} session, valorisent beaucoup plus la réalisation de "soi" et le "climat", comme nous le signalions déjà dans la première partie de ce chapitre. L'écart le plus grand concerne le facteur 5 et il semble très peu significatif à 2.67 seulement.

L'analyse des résultats en fonction du niveau scolaire (Cegep I et II) ou l'âge révèle donc peu de différences. Tous les sujets semblent adopter les caractéristiques générales telles que décrites dans l'analyse de l'échantillon global, quel que soit leur âge. On peut toutefois prétendre que le niveau d'actualisation de soi semble s'approcher de la moyenne adulte plus les étudiants vieillissent. Plus ils sont vieux, plus leur identité se raffermit et plus leur sentiment d'autonomie s'accroît.

QUATRIEME PARTIE

ANALYSE EN FONCTION DE L'ORIENTATION SCOLAIRE

Tel que mentionné au chapitre premier, nous avons voulu rejoindre quatre populations du secteur général: 1- Sciences de la Santé, 2- Sciences Pures, 3- Sciences Administratives et 4- Sciences Humaines. Etant donné les contraintes et les inconvénients déjà élaborés au chapitre premier, nous n'avons pu rejoindre le nombre idéal (10%) de sujets par sous-groupes. Notre échantillon en fonction de ces quatre orientations est donc incomplet, sauf en ce qui concerne les étudiant(e)s

de sciences humaines. Tel qu'indiqué au tableau 2, le nombre des sujets par groupe s'établit comme suit: Sciences de la Santé, 27; Sciences Pures, 20; Sciences Administratives, 20 et Sciences Humaines, 57, pour un total de 124 sujets. Compte tenu de ce faible nombre de sujets pour trois des quatre orientations, les comparaisons et les observations demeurent très limitées et doivent être interprétées avec beaucoup de réserve.

1. Profil de personnalité

Le tableau 13 indique les résultats aux 16 facteurs généraux (16 P.F.) en fonction de ces quatre orientations.

TABLEAU 13

RESULTATS AU 16 P.F. EN FONCTION DE L'ORIENTATION SCOLAIRE

	ORIENTATIONS			
FACTEUR	1- SC. SANTE	2- SC. PURES	3- SC. ADMINISTRATIVES	4- SC. HUMAINES
1	3.37	3.50	3.60	4.32
2	6.33	5.85	5.55	5.93
3	7.50	7.33	6.89	6.73
4	6.77	6.50	7.42	7.25
5	4.56	4.45	5.00	5.28
6	5.62	5.79	6.10	5.23
7	5.82	5.05	5.95	6.38
8	4.07	4.60	4.30	4.78
9	6.39	6.13	6.65	6.77
10	6.52	6.10	6.11	6.76
11	4.81	5.21	4.95	4.11
12	3.85	3.95	3.55	4.18
13	5.92	6.66	6.95	6.43
14	7.15	6.72	7.05	6.87
15	5.48	4.80	5.15	4.46
16	5.00	5.45	4.95	4.83

Comme le profil de l'annexe 5a (p. 99) le visualise, on ne peut distinguer un profil spécifique par orientation, car les quatre s'entrecroisent et se superposent à quelques endroits. Il devient très difficile de distinguer des caractéristiques plus évidentes pour les sujets d'une option par rapport à l'autre. La plupart des résultats s'équivalent et se distribuent très près de la moyenne générale. Les deux seuls indices qui semblent significatifs concernent le facteur I et le facteur 15. On peut observer au facteur I que trois options sont en-dessous de la moyenne, alors que l'option Sciences Humaines la dépasse largement. Alors que la majorité des sujets ont une plus grande tendance à la schizothymie qu'à la cyclothymie, cette tendance serait moins forte chez les sujets de Sciences Humaines. Ainsi, ils seraient moins réservés, moins rigides, moins sceptiques et moins réticents au travail en équipe. De plus, le facteur 15 démontre au contraire une plus grande faiblesse chez les sujets de Sciences Humaines. Ils seraient donc moins contrôlés que leurs confrères et consoeurs des autres disciplines et leur soi idéal social serait plus faible. Les étudiant(e)s de Sciences humaines seraient donc plus incontrôlés, plus désinvoltes, auraient une plus grande tendance à suivre leurs impulsions et seraient peu préoccupés par les demandes sociales. Si cette tendance est quelque peu générale pour l'échantillon global, elle est beaucoup plus évidente chez les sujets de Sciences Humaines. Ce qui donne plus de crédit à cette tendance, c'est qu'elle se manifeste aux deux facteurs qui distinguent assez nettement les sujets de Sciences Humaines des trois autres groupes; ces deux facteurs (I et 15) ont des significations qui sont en étroite corrélation cyclothymie-incontrôlé; VS schizothymie-contrôlé.

2. Profil d'actualisation de soi

Le tableau 14 indique les résultats aux 12 échelles du P.O.I. en fonction des quatre orientations étudiées; le profil de ce tableau 14 se trouve à l'annexe 5b (p.100).

TABLEAU 14

RESULTATS AU P.O.I. EN FONCTION DE L'ORIENTATION SCOLAIRE

ECHELLES	ORIENTATIONS			
	1- SC. SANTE	2- SC. PURES	3- SC. ADMINISTRATIVES	4- SC. HUMAINES
1.	15.15	15.30	15.95	16.56
2.	74.59	74.20	75.80	79.30
3.	19.41	20.20	18.95	19.42
4.	17.82	18.20	18.05	19.90
5.	13.82	14.90	14.60	15.65
6.	10.74	10.45	10.40	11.02
7.	10.22	10.25	10.25	10.88
8.	13.48	12.56	14.55	14.90
9.	10.59	11.25	10.90	10.51
10.	7.44	7.35	6.80	7.32
11.	13.63	14.45	14.95	15.19
12.	16.15	15.75	16.65	18.09

Dans l'ensemble de ces résultats, il se dégage également peu de tendances originales pour une orientation en particulier. On peut toutefois signaler à l'échelle 2 que le groupe de Sciences Humaines est significativement supérieur aux trois autres, les écarts étant respectivement de 4.71, 5.10 et 3.50. Cette tendance indiquerait que les étudiant(e)s de Sciences

Humaines seraient plus autonomes que ceux (celles) des autres options; ils auraient tendance à être plus auto-déterminés et rechercheraient moins le support des autres. Une deuxième observation, tout aussi significative, indique que les sujets de Sciences Humaines aient plus de facilité à entretenir des contacts intimes et des relations interpersonnelles profondes, par rapport aux autres groupes de sujets. Cette observation se vérifie aux résultats de l'échelle 12, où tous les groupes sont en-dessous de la moyenne générale, sauf celui de Sciences Humaines.

3. Valeurs de travail (Q.V.T.)

Voyons enfin, au tableau 15, les résultats des sujets aux cinq facteurs mesurés par l'évaluation des valeurs de travail; ce tableau est complété par le graphique de l'annexe 5c (p.101).

TABLEAU 15

RESULTATS AUX 5 VALEURS EN FONCTION DE L'ORIENTATION

FACTEURS	ORIENTATIONS			
	1- SC. SANTE	2- SC. PURES	3- SC. ADMINISTRATIVES	4- SC. HUMAINES
1	32.48	34.40	36.75	31.53
2	47.33	47.90	47.10	47.79
3	45.78	47.90	46.80	46.61
4	33.04	33.10	33.55	31.18
5	36.85	39.80	37.10	37.65

On constate que les quatre groupes de sujets valorisent sensiblement les mêmes objectifs par rapport à leur travail, c'est-à-dire qu'ils valorisent surtout la réalisation et le climat, alors qu'il mettent moins l'accent sur le statut, le risque et la liberté. Toutefois, on observe que les sujets de Sciences Administratives valorisent plus le statut que ceux des autres orientations, alors que ceux de Sciences Pures valorisent plus la liberté que leurs collègues.

En conclusion à ce chapitre, on peut observer globalement que la plupart des différents groupes de sujets se distribuent sensiblement autour des moyennes générales observées dans la première partie. Que l'échantillon global soit analysé en fonction du sexe, en fonction du niveau de scolarité ou en fonction de l'orientation scolaire, on remarque relativement peu de tendances significatives qui puissent différencier ces différents groupes. Au chapitre suivant, nous tenterons de dégager quelques conclusions qui sont sous-tendues par la présente analyse.

CHAPITRE IV

ESSAI D'INTERPRETATION

Comme le signalait le "Rapport sur l'état et les besoins de l'enseignement collégial" du Conseil Supérieur de l'Education en 1975, les étudiants du niveau collégial sont en situation d'adulte. Après le cycle des études primaires et secondaires, l'étudiant est prêt à entrer dans le monde adulte. A dix-huit ans, ils deviennent majeurs, ont droit de vote, fréquentent le cinéma pour "adulte" etc. Le Conseil supérieur de l'éducation affirmait: "C'est une observation reconnue en psychologie du jeune adulte, qu'entre dix-sept et dix-neuf ans, le jeune parvient à un degré de maturité psychologique et sociale qui exige que les études aient une relation avec son avenir, avec la fonction qu'il désire exercer dans la société. Il prend des attitudes d'adulte et est ainsi placé en situation d'adulte." (p. 12).

Les jeunes adultes, si on ne peut se résigner à les nommer carrément "adultes", comme nos résultats nous l'ont déjà démontré, possèdent un sens critique très aiguisé. Comme le signale le Livre Blanc sur les Collèges, le Cégep accueille aujourd'hui des adolescents à la fois semblables à leurs aînés et forts différents d'eux. En quête d'indépendance, ils éprouvent ce désir d'absolu qui est le propre de leur âge; mais en même temps, ils manifestent un sens critique plus aigu, moins de respect pour des principes intangibles. La crise des valeurs n'a pas épargné ces nouvelles générations qui recherchent souvent des points d'appui et déplorent parfois l'absence de maîtres qui les guideraient.

Toutefois, ce même Livre Blanc affirme qu'il faut se méfier d'un portrait-type de l'étudiant de niveau collégial qui serait trop rigide,

car après dix ans, on peut déjà dire que le profil a évolué ne serait-ce qu'à cause de la moyenne d'âge qui a diminué. Cette observation nous amène à poser la réserve suivante, avant d'amener quelques conclusions à notre recherche.

Nous partageons d'emblée cette observation à l'effet qu'il peut être aléatoire de définir un portrait-type trop rigide de l'étudiant de cégep, d'autant plus que notre échantillon a pu souffrir de quelques contraintes physiques comme nous le mentionnions au début de ce rapport. En effet, nous ne pouvons clairement affirmé que notre échantillon final soit parfaitement représentatif de la population étudiante. Même si l'échantillon théorique a été constitué par la méthode du hasard contrôlé, nous n'avons pu rejoindre tous les sujets de cet échantillon idéal. N'ont participé à la recherche que les sujets convoqués qui le voulaient bien, sans compter les autres inconvénients précédemment décrits. Ceux qui ont voulu se prêter de bonne grâce aux tests ne sont certes pas les moins intéressés et les moins aliénés du collège, quelle que soit leur orientation. Nous avons déjà mentionné que nous avions obtenu une meilleure participation des étudiant(e)s de sciences humaines par rapport aux autres options. Nous croyons donc que nos résultats sont biaisés dans le sens positif et non dans le sens négatif c'est-à-dire que le profil réel de l'échantillon théorique serait quelque peu en deçà du profil obtenu et que nous résumons dans les lignes qui suivent.

Globalement, nous pouvons affirmer à la suite de nos résultats, que le profil de maturité de l'étudiant de cégep se situe en deçà du niveau adulte moyen. Nous obtenons un profil de personnalité relativement

bien équilibré, mais dont le niveau d'actualisation et d'intégration est encore incomplet et indéfini. Le contact avec la réalité est bon, mais les étudiants sont encore en phase terminale de formation de leur identité. Nous pouvons dire qu'ils se situent en post-phase d'identification adolescente et en période de recherche. Le niveau de réalisation de soi est d'autant plus incomplet qu'ils recherchent un type de travail qui leur permettrait d'actualiser et de découvrir leur potentiel psychologique. Si l'étudiant doit être considéré comme un adulte et s'il est en "situation d'adulte", nous ne pouvons prétendre qu'il soit déjà adulte aux plans affectif et sociologique. Une chose demeure évidente, c'est qu'ils ne semblent manifester aucune tendance pathologique majeure. Les caractéristiques générales de leur personnalité se résument ainsi: ils sont d'intelligence moyenne-supérieure avec tendance pour la pensée abstraite; ils réalisent un bon équilibre de leurs tendances pulsionnelles, entre la prudence et l'insouciance; ils possèdent un bon contrôle de leurs émotions tout en sachant libérer ce contrôle lorsque nécessaire; ils ne sont ni trop tendus ni trop calmes. Ils ont un sens critique développé, sont peu conformistes, remettent en question les valeurs traditionnelles etc. Ces constatations rejoignent les observations du rapport ASOPE (1974), lorsque celui-ci mentionne que "les étudiants deviennent de plus en plus critiques à mesure qu'ils avancent dans leur scolarité" (p. 86). De plus, cette contestation des valeurs est également constatée dans le rapport ASOPE, spécialement en ce qui concerne la famille et l'école. De plus, toujours selon ASOPE, les étudiants rejettent, pour leur futur, le mode de vie adulte actuel, comme

nous y reviendrons plus loin en parlant des valeurs de travail.

Parmi les autres caractéristiques principales, mentionnons qu'ils vivent peu dans le présent, qu'ils sont anxieux par rapport au futur. Mais, alors qu'ils sont relativement optimistes face à leurs possibilités personnelles, ils deviennent pessimistes face à l'avenir global de l'homme. Comme le rapport ASOPE le signale également, plus les étudiants sont scolarisés, plus ils deviennent pessimistes face à l'avenir. Toutefois, leur pessimisme vient plus des facteurs socio-économiques globaux que de leur manque de confiance personnel. Donc, les facteurs sociaux causent plus d'inquiétudes que les facteurs individuels. Cette double constatation est également observée par nos résultats. Nos sujets semblent relativement bien équilibrés, possèdent une bonne perception de soi et une certaine confiance en soi, tout en se disant pessimistes face à la nature humaine. Comme le rapport ASOPE l'observe, il y a diminution du fatalisme et du sentiment d'aliénation (au plan personnel) avec l'augmentation du niveau de scolarité toutefois l'optimisme face au genre humain diminue. Ces deux (2) observations peuvent sembler contradictoires à première vue, mais elles ne le sont pas puisqu'elles reposent sur deux (2) dimensions différentes: l'optimisme et la diminution du sentiment d'aliénation se rapportent aux capacités personnelles de l'étudiant, alors que le pessimisme et l'anxiété face au futur se rapportent au genre humain et à la société capitaliste en général. Ces attitudes demeurent toutefois ambigües et sûrement anxiogènes pour l'étudiant.

Deux (2) autres observations concernant la personnalité qui peuvent

sembler contradictoires concernent l'indépendance de caractère et le faible niveau d'autonomie. Alors que nos sujets manifestent un esprit de domination élevé et un sentiment d'indépendance de caractère évident, ils se révèlent dépendants, peu autonomes et peu auto-déterminés. Ils veulent s'affirmer tout en étant encore dans un état de dépendance et de demande de support; ils ont encore besoin d'encadrement et de conseils.

Parmi les dernières caractéristiques générales mentionnons que la plupart de nos sujets véhiculent des valeurs humanistes et s'éloignent des valeurs traditionnelles. Ils valorisent plus les valeurs spirituelles que matérielles; être bien dans sa peau, fuite de la compétition, être authentique etc. Cette tendance se manifeste encore plus en ce qui concerne les valeurs de travail. Parmi les valeurs les plus fortes, on note que le travail doit amener une meilleure réalisation de soi et doit être le moins stressant possible; le climat psychologique et physique doit être intéressant. Par contre, le statut social et le risque sont des valeurs plus faibles, exception faite peut-être pour les sujets de sciences administratives. On constate donc, comme le souligne le rapport ASOPE, que même si le travail demeure important pour le futur de l'étudiant, la volonté et l'ambition diminuent avec l'augmentation du niveau de scolarité. Ces nouvelles valeurs contestent les valeurs traditionnelles face au travail. Les étudiants fuient la compétition, le stress et le risque et veulent d'abord pouvoir se réaliser dans leur travail. Nous croyons que cette tendance peut conduire à des modes de vie assez novateurs pour l'avenir, de telle sorte que les travailleurs

de demain seront appelés à changer souvent d'emploi, si celui-ci n'est pas satisfaisant et ce même s'il était synonyme de statut social élevé. Les étudiants sont beaucoup plus préoccupés par leur situation affective et individuelle que par leur situation sociale. Cette tendance constitue une contre-réaction au système de production et de consommation de type capitaliste auquel la génération d'après-guerre fut et est encore confronté. L'ambition et la compétition font place à la réalisation de soi et à la recherche d'une vie calme, sans trop de tensions. Serait-ce le présage d'un état de neurasthénie socialisé où le signe d'un mode de vie plus humain et plus gratifiant pour les individus? C'est là un choix que seul un futurologue averti pourrait poser dans l'état actuel des données sur la jeunesse d'aujourd'hui.

Une constatation générale demeure toutefois certaine, c'est que la jeunesse étudiante actuelle semble beaucoup plus centrée sur soi que centrée sur l'environnement. Leur mode d'expression privilégié demeure le silence. Comme l'écrit avec justesse une étudiante en philosophie de l'Université de Montréal, en parlant des jeunes: "Le silence constitue donc la seule forme possible d'expression. Et c'est ce que font les jeunes et de plusieurs manières." (Le Devoir, 7/11/79).

Ces principales caractéristiques générales étant posées, voyons maintenant quelques traits de personnalité qui ressortent lorsqu'on confronte nos résultats aux trois (3) variables indépendantes.

Alors que le niveau d'actualisation de soi est sensiblement le même pour les deux (2) sexes, c'est-à-dire en-dessous de la moyenne adulte normale, certaines caractéristiques de personnalité différencient

les deux (2) sexes. Les filles semblent plus réservées, plus seules, moins expressives, alors que les garçons sont plus sociables, plus enthousiastes et plus impulsifs. Les filles par contre, tout en étant plus individualistes, sont plus indépendantes que les garçons; elles semblent plus responsables et sérieuses. De plus, notons que les garçons sont plus analytiques et intellectuels, alors que les filles sont plus sentimentales et moins analytiques. Ajoutons enfin que les garçons semblent plus valoriser le statut social que les filles, en ce qui concerne les valeurs reliées au travail. Ces quelques caractéristiques différentielles semblent sexistes à première vue, mais elles reflètent bien le mode d'éducation "sexiste" traditionnel que même cette génération d'étudiants a subi. Dans le contexte traditionnel, on apprend à la fille à être moins intellectuelle tout en lui demandant d'être plus vite socialisée et responsable. Pendant que le garçon va jouer dehors, la fille aide sa mère ou garde les enfants etc. De plus, au niveau des valeurs de travail, on remarque que les garçons valorisent encore plus le statut social que les filles, même si les deux (2) sexes valorisent surtout la réalisation de soi et le climat. Ces constatations nous amènent à croire que malgré leur désir d'uniformisation des rôles sexuels, les étudiant(e)s sont encore profondément imbu(e)s des schèmes sexistes traditionnels, et ce de façon inconsciente, puisque, consciemment, ils (elles) véhiculent des valeurs humanistes et non conformistes, donc non-sexistes; c'est là une autre contradiction interne de nos étudiant(e)s.

En ce qui concerne les deux (2) niveaux de scolarité, on constate peu de différence entre les deux (2) sexes, malgré un écart d'âge de plus d'un an et demi. La seule caractéristique différentielle majeure concerne le niveau d'actualisation de soi; on constate que les sujets de deuxième année ont un profil légèrement supérieur à ceux de première année; ce qui signifierait qu'ils sont plus actualisés, spécialement en ce qui concerne leur niveau d'autonomie, leur capacité d'accepter et d'intégrer leur agressivité et leur capacité d'entretenir des relations interpersonnelles intimes et non superficielles.

Enfin, concernant les différentes orientations scolaires étudiées, ce sont surtout les étudiant(e)s de sciences humaines qui se distinguent des autres orientations. Ceux-ci semblent moins réservés, moins timides, moins contrôlés, ont un soi idéal plus faible, semblent plus autonomes et auto-déterminés. Mentionnons enfin que les étudiant(e)s de sciences administratives valorisent plus le statut que ceux (celles) des autres groupes. Notons que, quoiqu'elles soient réelles, les différences observées en faveur des sujets de sciences humaines sont à interpréter avec réserves, compte tenu de l'hétérogénéité des fréquences d'échantillons. Nous croyons cependant que les avantages observés chez les étudiant(e)s de sciences humaines, qui peuvent laisser croire un niveau de maturité plus grand, pourraient être attribuables aux méthodes d'apprentissage plus centrées-sur-l'étudiant contrairement aux méthodes plus traditionnelles observées dans les sciences pures, de la santé et administratives.

Incidences pédagogiques

Cette dernière constatation nous amène maintenant à élaborer quelque peu sur les incidences pédagogiques de notre recherche et de nos analyses précédentes. La première constatation qui se dégage est le manque d'autonomie relatif de nos sujets. Cette faiblesse nous laisse suggérer que plus les étudiants avancent dans leur cheminement pédagogique et intellectuel, plus ils devraient avoir la possibilité de suivre des cours personnalisés et où les méthodes permettent à l'étudiant de mieux prendre ses responsabilités. Si nous nous référons à l'inventaire des méthodes pédagogiques réalisé par Michelle Tourmier (1979), nous prétendons que les méthodes pédagogiques telles que le travail en équipe, le tutorat, etc. sont plus efficaces que les cours magistraux traditionnels pour le développement harmonieux et autonome de l'étudiant. Il est évident que les jeunes qui arrivent du cours secondaire ont encore besoin d'encadrement et d'un contrôle plus supervisé, mais nous prétendons que la progression vers la maturité psycho-sociale va de pair avec la prise en main par l'étudiant de ses responsabilités et même de l'acquisition des connaissances. En ce sens, le tutorat, le travail d'équipe et l'enseignement programmé constituent des méthodes par lesquelles l'étudiant plus âgé peut mieux prendre en main son propre cheminement. Nous souscrivons, en ce sens, au texte suivant du rapport du Conseil supérieur de l'éducation: "Nous croyons qu'au niveau post-secondaire, le moment est venu de considérer les étudiants comme capables de prendre leurs responsabilités face à leur avenir, ce qui suppose que l'on doit favoriser cette prise de responsabilités et que l'étudiant de son côté, doive assumer ses responsabilités" (p. 13). Donc, un meil-

leur encadrement pour les étudiants de première année et la possibilité de prendre ses responsabilités personnelles en deuxième année et surtout vers la quatrième session. Un handicap majeur à la réalisation de cet objectif est que, pour certains cours, les clientèles sont souvent hétérogènes en terme de niveau de scolarité et il devient difficile d'adopter une pédagogie centrée sur l'auto-apprentissage dans une classe où se trouvent à la fois des jeunes et des plus vieux. Il faudrait d'abord régler ce problème avant de penser à adapter nos méthodes pédagogiques.

Une deuxième incidence pédagogique qui se dégage de nos analyses concerne le programme d'études ou le régime pédagogique de l'étudiant. Compte tenu de sa faible implication sociale, nous croyons que des cours à contenus socio-économiques et politiques seraient souhaitables à tous les étudiants, spécialement à ceux qui ne sont pas en sciences humaines. La formation collégiale ne doit pas être trop spécialisée et doit permettre à l'étudiant de s'ouvrir à un éventail le plus large possible de disciplines humaines avant d'entrer à l'Université, surtout pour celui et celle qui se dirige vers les sciences exactes. En ce sens, nous sommes donc d'accord avec un des objectifs du Livre Blanc qui veut mettre l'accent sur la formation générale plus que sur la surspécialisation trop hâtive de l'étudiant. Nous croyons que des cours de civilisation québécoise et d'économie permettraient à l'étudiant de se décloisonner de sa discipline principale et de s'ouvrir à son environnement socio-politique, ce qui semble peu le cas présentement.

CONCLUSION

L'objectif global de la présente recherche voulait cerner le niveau de maturité de l'étudiant de niveau collégial. Dans les pages précédentes, nous avons tenté d'établir que si l'étudiant possède une personnalité relativement bien équilibrée, un bon contact avec la réalité, une bonne perception de soi et un contrôle adéquat de ses impulsions, il demeure encore immature au plan psycho-social, puisque nous pouvons observer de nombreuses contradictions. L'étudiant est encore en phase de structuration de son identité et il oscille encore entre un faible niveau d'autonomie et un vif sentiment d'indépendance. Il se sent relativement optimiste face à son avenir personnel, tout en étant anxieux et pessimiste face à l'avenir du genre humain et de la société. Il privilégie plus la réalisation de soi que la compétition, il est plus centré sur lui-même que sur la société en général. Même s'il demeure contestataire et anti-conformiste, comme la majorité des adolescents et même s'il privilégie les valeurs humanistes aux valeurs matérielles, il demeure profondément conditionné par les schèmes culturels classiques tels que les rôles sexuels etc. Il préfère la vie tranquille à la compétition; en ce sens, il est le produit vivant d'une société gâtée et où l'Etat est providentiel. Comme le souligne à juste titre Mireille Simard en parlant des étudiants d'aujourd'hui: "D'autant plus que nous sommes les enfants gâtés. Des Cégeps innovateurs, pédagogiques et informatisés. Ceux à qui on a tout donné, même un pays" (Devoir, 7/11/79). Nous sommes donc devant une génération qui abdique facilement face aux problèmes, parce qu'elle fuit la compétition. Les étudiants sont peu autonomes, mais se sentent en même temps indépendants.

Si nous ne voulons pas qu'ils institutionnalisent la facilité et la neurasthénie, nous devons les aider, par le Cégep, à mieux prendre en main leurs responsabilités, par des méthodes pédagogiques mieux adaptées qui leur permettraient, surtout en deuxième année, de prendre en main leur auto-développement affectif comme pédagogique et intellectuel. Bref, la formation doit encore être générale et non trop spécialisée pour permettre aux étudiants d'ouvrir leurs horizons et de s'impliquer, non seulement dans l'organisation de leur propre formation, mais également dans leur environnement socio-politique. Les étudiants de collège ne sont pas encore complètement adultes mais se trouvent en période de structuration de leur identité personnelle et sociale. Nous devons les aider à mieux se prendre en main par des méthodes pédagogiques plus individualisées, pour qu'ils deviennent plus autonomes, car c'est peut-être là la caractéristique la plus importante d'un adulte: être autonome, c'est-à-dire, interdépendant face à son environnement immédiat. Il faut que le Cégep aide l'étudiant à passer du silence à la parole, si, comme le souligne Mlle Simard, la contestation étudiante se résume à l'attente et au silence.

Nos résultats nous indiquent donc qu'il est quelque peu abusif de considérer que les étudiants de cégep sont des adultes. Ce sont encore de jeunes adultes en devenir et effectivement placés en situation d'adulte. Même s'ils sont encore immatures, le Collège doit pouvoir les aider à atteindre l'état d'adulte et les enseignants doivent les considérer, dans leurs relations affectives et pédagogiques comme des adultes.

En terminant, nous aimerions poser quelques remarques concernant les suites possibles d'une telle recherche. Malgré les contraintes physiques rencontrées, nous croyons avoir tout de même réussi à cerner un peu mieux le portrait psychologique de l'étudiant(e) de niveau collégial, compte tenu de l'absence d'études sur ce sujet. Toutefois, une recherche ultérieure devrait pouvoir établir une comparaison avec les étudiant(e)s du secteur professionnel. Mais pour ce faire et pour éviter les problèmes de participation que nous avons rencontrés, il faudrait que le budget, s'il ne peut permettre un aide technique, soit relativement plus substantiel dans le but de motiver les étudiants à y participer de façon sérieuse. Nous avons remarqué que les étudiants sont tellement occupés, surtout avec les évènements que nous avons connus, que ceux-ci sont très peu motivés ou disponibles pour participer à une recherche qui demande trop de leur temps, i.e. environ deux (2) heures. S'il est un enseignement que la présente expérience nous fournit, c'est que dans l'avenir, il serait illusoire d'entreprendre une telle étude sans obtenir un budget qui permette de récompenser les participants. Sinon, les résultats seront fragmentaires et incomplets. A moins, bien sûr, que l'expérimentation puisse se faire pendant les heures de cours, ce qui ne nous semble pas souhaitable.

ANNEXE I

INSTITUT DE RECHERCHES PSYCHOLOGIQUES, INC.
34 ouest, rue FLEURY Montréal 12, Prov. Qué.

PROFIL DU QUESTIONNAIRE DE PERSONNALITÉ 16 P.F.

83 C. ANNEXE 1 A

Nom: _____

Commentaires:

FACTEUR	Score Brut Forme A	Forme B	Total	Score Type	SIGNIFICATION DES SCORES INFÉRIEURS	RÉSULTAT EN RANG (STEN) 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 (Moyenne)	SIGNIFICATION DES SCORES SUPÉRIEURS
A					RÉSERVÉ, DÉTACHÉ, ESPRIT CRITIQUE, FROIDEUR (Schizothymie)	A	OUVERT, GÉNÉREUX, FACILE À VIVRE, S'ASSOCIE AUX ACTIVITÉS DE GROUPE (Cyclothymie)
B					INTELLIGENCE INFÉRIEURE, PENSÉE CONCRÈTE (Plus faible capacité d'apprendre)	B	INTELLIGENCE SUPÉRIEURE, PENSÉE ABSTRAITE, ÉVEILLÉ (Plus forte capacité d'apprendre)
C					ÉMOTIF, AFFECTIVEMENT MOINS STABLE FACILEMENT TROUBLÉ, CARACTÈRE CHANGEANT (Plus faible emprise du moi)	C	STABILITÉ ÉMOTIVE, FAIT FACE AU RÉALITÉS, CALME (Plus forte emprise du moi)
E					HUMBLE, OBÉISSANT, DOUX, CONFORMISTE (Soumission)	E	PÉREMPTOIRE, INDÉPENDANT, VIF, OBSTINÉ (Domination)
F					SOBRE, PRUDENT, SÉRIEUX, TACITURNE (Circonspection)	F	INSOUCIANT, ÉTOURDI, GAI, ENTHOUSIASTE (Dynamisme)
G					INDIGNE DE CONFIANCE, N'EN FAIT QU'À SA TÊTE, ÉVITE LES RESPONSABILITÉS (Plus faible emprise du surmoi)	G	CONSCIENCIEUX, PERSÉVÉRANT, POSÉ, RESPECTUEUX DES LOIS ÉTABLIES (Plus forte emprise du superego)
H					TIMIDE, RETENU, HÉSITANT, TIMORÉ (Threctia)	H	AVENTUREUX, HARDI EN SOCIÉTÉ, SANS INHIBITION, SPONTANÉ (Parmia)
I					INFLEXIBLE, SUR DE LUI, RÉALISTE (Harria)	I	DOUX, SOUMIS, À BESOIN DE BEAUCOUP DE PROTECTION, SENSIBLE (Premsia)
L					CONFIANT, SUSCEPTIBLE DE S'ADAPTER, DÉPOURVU DE JALOUSIE, FACILE À VIVRE (Alaxia)	L	SOUPÇONNEUX, RENFERMÉ, PERSPICACE (Protension)
M					PRATIQUE, SOIGNEUX, CONFORMISTE, VIVANT D'APRÈS LES RÉALITÉS, PROPRE (Praxernia)	M	IMAGINATIF, MANQUE DE SENS PRATIQUE, BOHÈME (Autia)
N					DIRECT, NATUREL, SANS ARTIFICE, SENTIMENTAL (Simplicité)	N	PERSPICACE, CALCULATEUR, MONDAIN, PÉNÉTRANT (Complexité)
O					PLACIDE, SÛR DE LUI, CONFIANT, CALME (Sérénité)	O	CRAINTIF, INQUIET, DÉPRIMÉ, TROUBLÉ (Tendance au complexe de culpabilité)
Q_1					CONFORMISTE, RESPECTUEUX DES IDÉES ÉTABLIES, TOLÉRANT (Conformiste)	Q_1	CHERCHEUR, CRITIQUE, ESPRIT D'ANALYSE, LIBERTÉ DE PENSÉE (Radicalisme)
Q_2					SOCIAL, S'INTÈGRE À DES GROUPES, SUIT LA FOULE (Mentalité de groupe)	Q_2	INDÉPENDANT, PRÉFÈRE S'EN TENIR A SES DÉCISIONS, DÉBROUILLARD (Indépendance)
Q_3					DÉSINVOLTE, SANS SOUCI DES CONVENANCES, NÉGLIGÉ dans sa TENUE, ne suit que ses IMPULSIONS (Faible intégration sociale)	Q_3	MAÎTRE DE LUI, HOMME DU MONDE, SAIT SE DISCIPLINER ET SE CONTRAINDRE (Très forte maîtrise de soi)
Q_4					DÉTENDU, CALME, NONCHALANT, SANS COMPLEXES (Faible dynamisme)	Q_4	TENDU, BALLOTÉ, TOURMENTÉ, AGITÉ (Forte tension psychique)

Un sten de	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	est obtenu
par environ	2.3%	4.4%	9.2%	15.0%	19.1%	19.1%	15.0%	9.2%	4.4%	2.3%	des adultes.

© 1963. Institute for Personality and Ability Testing.
© 1963, Ottawa, Traduction et adaptation françaises, Institut de Recherches psychologiques, Inc.

IPAT

FEUILLE REPONSE TEST 16 P F FORMULE A

NOM _____ SEXE _____ (M ou F) ÂGE _____ (années et mois) DATE _____

EXEMPLES : 1 a b c 2 a b c 3 a b c 4 a b c

SCORE BRUT

A
B
C
E
F
G
H
I
L
M
N
O
Q_1
Q_2
Q_3
Q_4

FIN DU TEST

© 1956, Institute for Personality & Ability Testing, U.S.A.

1962 Ottawa. Tous droits réservés par l'Institut de Recherches psychologiques, 34 ouest, rue Fleury, Montréal.

NAME _____ DATE TESTED _____

AGE _____ SEX _____

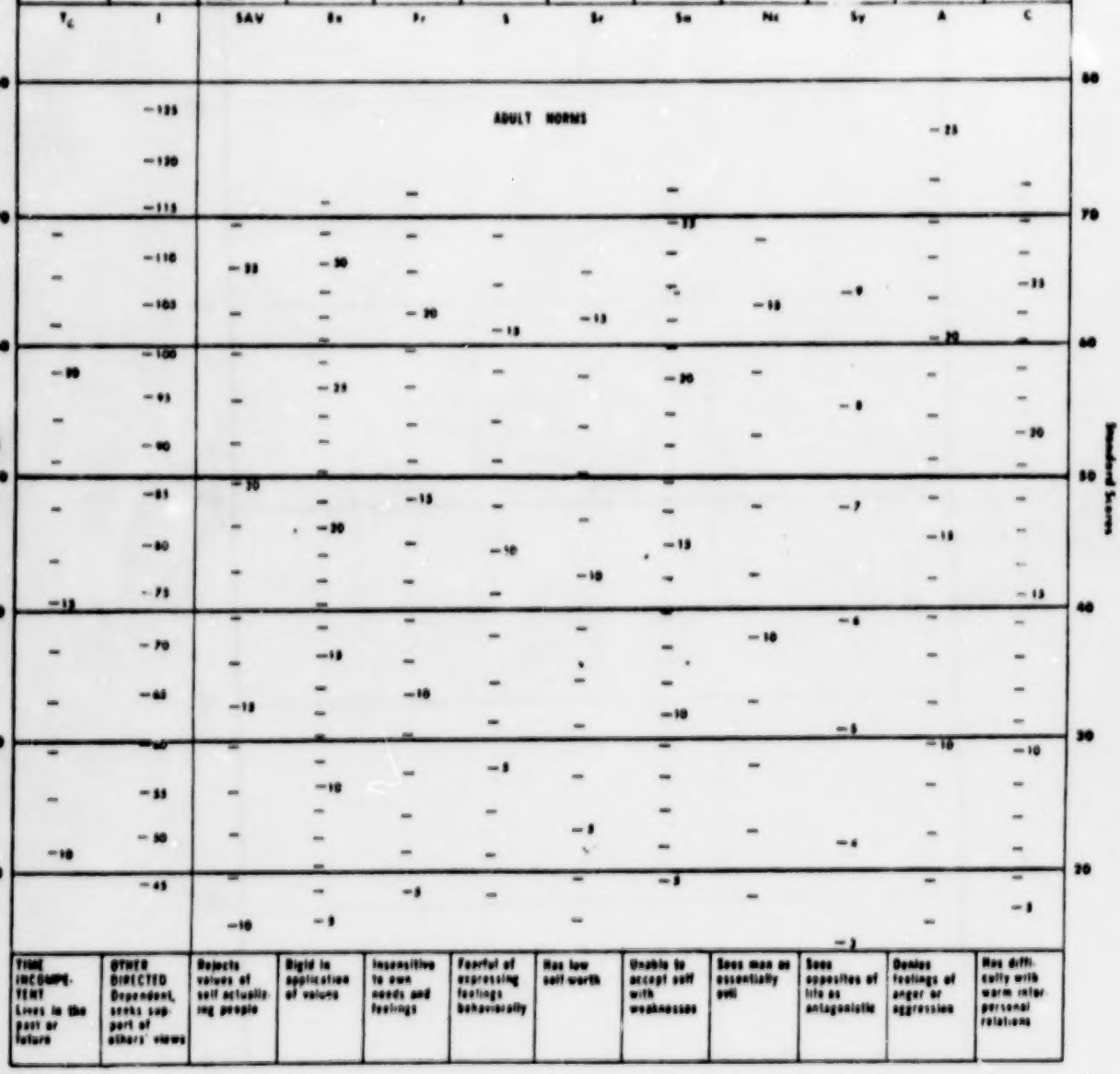
OCCUPATION _____

I T_c : T_f (Time) Ratio:
Self-Actualizing Average: $T_c : T_f$ = 1:0
Your Ratio: $T_c : T_f$ = 1:

II O : I (Support) Ratio:
Self-Actualizing Average: O:I = 1:3
Your Ratio: O:I = 1:

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

TIME COMPETENT Lives in the present	INNER DIRECTED Independent, self supporting	VALUING: SELF-ACTUALIZING VALUE Holds values of self actualizing people	VALUING: EXISTENTIALITY Flexible in application of values	FEELING: FEELING REACTIVITY Sensitive to own needs and feelings	FEELING: SPONTANEITY Freely expresses feelings behaviorally	SELF-PERCEPTION: SELF-REGARD Has high self worth	SELF-PERCEPTION: SELF-ACCEPTANCE Accepting of self in spite of weaknesses	SYNERGISTIC AWARENESS: NATURE OF MAN CONSTRUCTIVE Sees man as essentially good	SYNERGY Sees opposites of life as meaning fully related	INTERPERSONAL SENSITIVITY: ACCEPTANCE OF AGGRESSION Accepts feelings of anger or aggression	INTERPERSONAL SENSITIVITY: CAPACITY FOR INTIMATE CONTACT Has warm interpersonal relationships
T_c	I	SAV	Ex	Fr	S	Sr	Sa	Nc	Sy	A	C

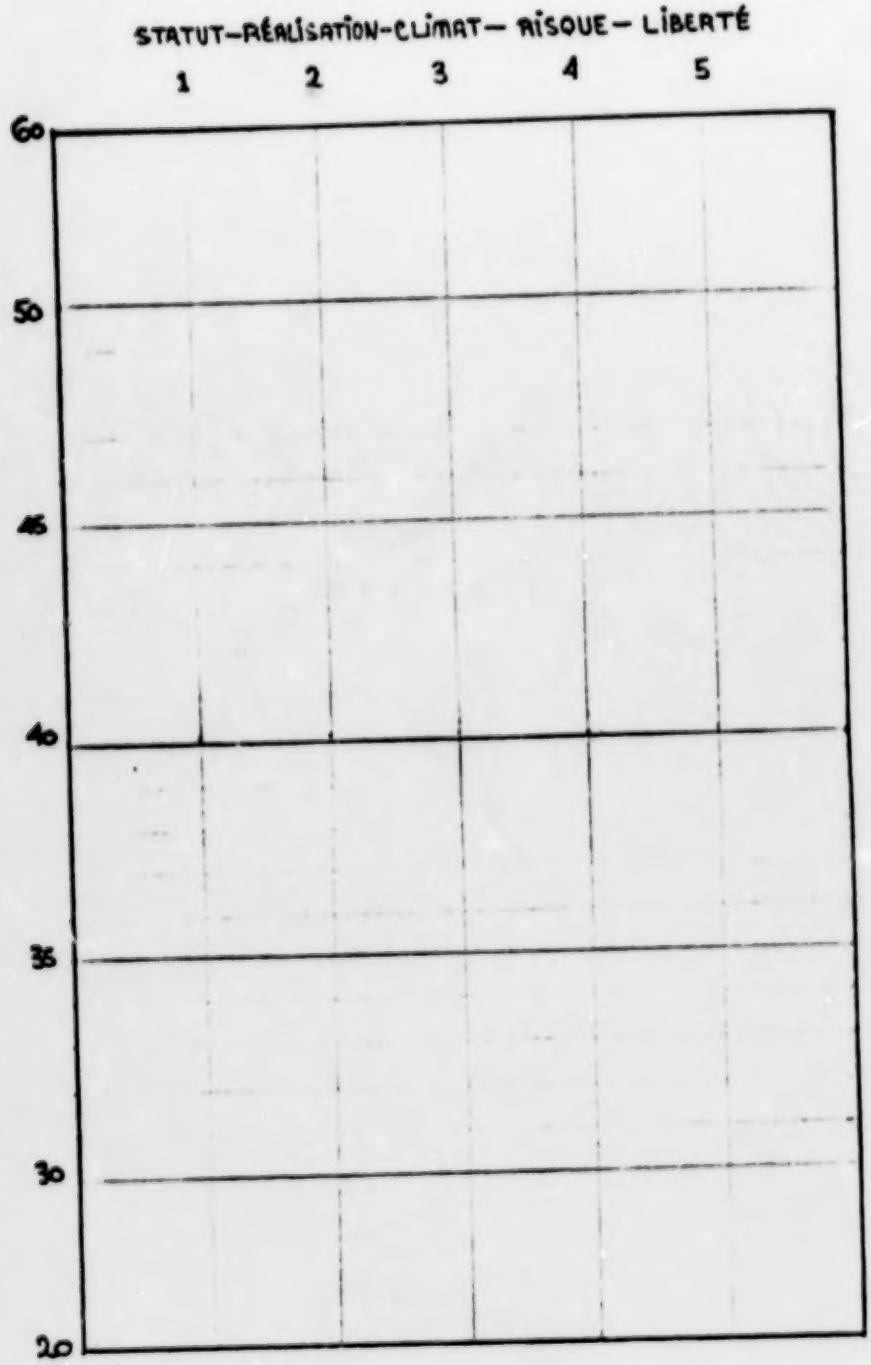


TIME INCOMPETENT Lives in the past or future	OTHER DIRECTED Dependent, seeks support of others' views	Rejects values of self actualizing people	Rigid in application of values	Insensitive to own needs and feelings	Fearful of expressing feelings behaviorally	Has low self worth	Unable to accept self with weaknesses	Sees man as essentially evil	Sees opposites of life as antagonistic	Denies feelings of anger or aggression	Has difficulty with warm interpersonal relations

Figure 2. Profile Sheet for the Personal Orientation Inventory.

10

Profil du Q.V.T.



ANNEXE II

INSTITUT DE RECHERCHES PSYCHOLOGIQUES, INC.
34 avenue, rue FLEURY Montréal 12, Prov. Qué.

PROFIL DU QUESTIONNAIRE DE PERSONNALITÉ 16 P.F.

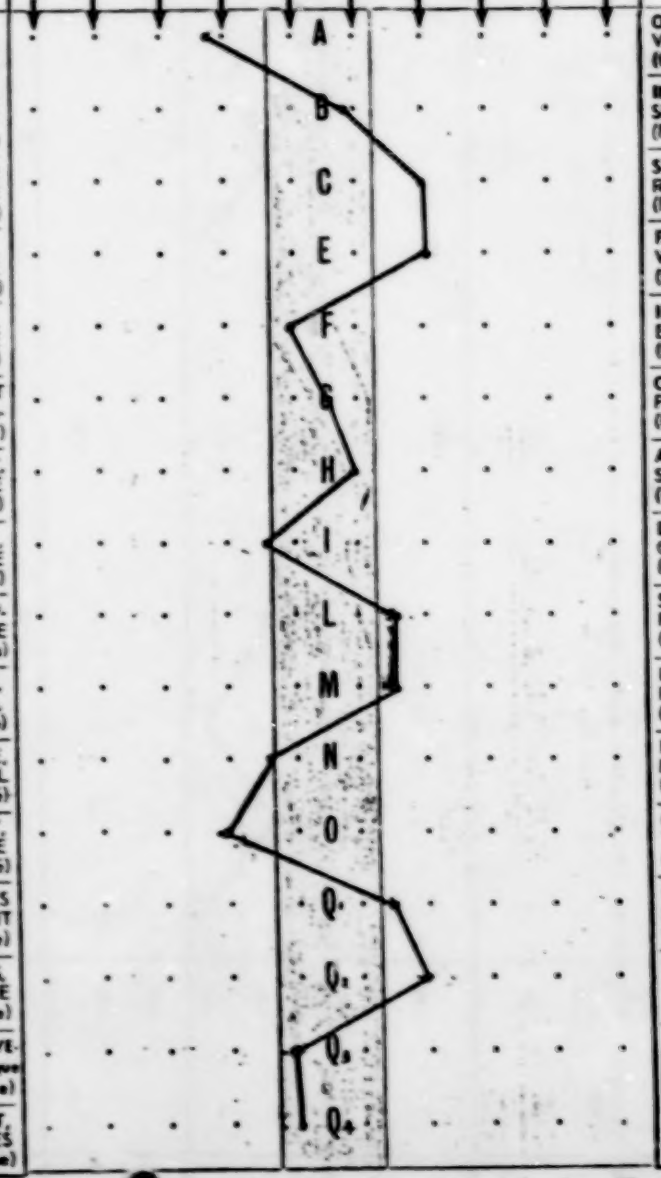
ANNEXE 2 A — 88

Nom: _____

Commentaires:

FACTEUR	Score Brut Forme A	Score Brut Forme B	Score Brut Total	Score Type	SIGNIFICATION DES SCORES INFÉRIEURS	SIGNIFICATION DES SCORES SUPÉRIEURS
A	GLOBAL		1	3.86	RÉSERVÉ, DÉTACHÉ, ESPRIT CRITIQUE, FROIDEUR (Schizothymie)	OUVERT, GÉNÉREUX, FACILE À VIVRE, S'ASSOCIE AUX ACTIVITÉS (Cyclothymie) DE GROUPE
B	N=	124	2.	5.94	INTELLIGENCE INFÉRIEURE, PENSÉE CONCRÈTE (Plus faible capacité d'apprendre)	INTELLIGENCE SUPÉRIEURE, PENSÉE ABSTRAITE, ÉVEILLÉ (Plus forte capacité d'apprendre)
C			3.	7.01	ÉMOTIF, AFFECTIVEMENT MOINS STABLE FACILEMENT TROUBLÉ, CARACTÈRE CHANGEANT (Plus faible emprise du moi)	STABILITÉ ÉMOTIVE, FAIT FACE AU RÉALITÉS, CALME (Plus forte emprise du moi)
E			4	7.04	HUMBLE, OBÉISSANT, DOUX, CONFORMISTE (Soumission)	PÉREMPTOIRE, INDÉPENDANT, VIF, OBSTINÉ (Domination)
F			5.	4.94	SOBRE, PRUDENT, SÉRIEUX, TACITURNE (Circonspection)	INSOUCIANT, ÉTOURDI, GAI, ENTHOUSIASTE (Dynamisme)
G			6.	5.54	INDIGNE DE CONFIANCE, N'EN FAIT QU'À SA TÊTE, ÉVITE LES RESPONSABILITÉS (Plus faible emprise du surmoi)	CONSCIENCIEUX, PERSÉVÉRANT, POSÉ, RESPECTUEUX DES LOIS ÉTA- (Plus forte emprise du superego) BLIES
H			7.	5.97	TIMIDE, RETENU, HÉSITANT, TIMORÉ (Threctia)	AVENTUREUX, HARDI EN SOCIÉTÉ, SANS INHIBITION, SPONTANÉ (Parmia)
I			8.	4.52	INFLEXIBLE, SÛR DE LUI, RÉALISTE (Harria)	DOUX, SOUMIS, A BESOIN DE BEAUCOUP DE PROTECTION, SENSIBLE (Premsia)
L			9.	6.57	CONFIANT, SUSCEPTIBLE DE S'ADAPTER, DÉPOURVU DE JALOUSIE, FACILE À VIVRE (Alaxia)	SOUPÇONNEUX, RENFERMÉ, PERSPICACE (Protension)
M			10.	6.50	PRATIQUE, SOIGNEUX, CONFORMISTE, VIVANT D'APRÈS LES RÉALITÉS, PROPRE (Praxernia)	IMAGINATIF, MANQUE DE SENS PRATIQUE, BOHÈME (Autia)
N			11.	4.57	DIRECT, NATUREL, SANS ARTIFICE, SENTIMENTAL (Simplicité)	PERSPICACE, CALCULATEUR, MONDAIN, PÉNÉTRANT (Complexité)
O			12.	3.97	PLACIDE, SÛR DE LUI, CONFIANT, CALME (Sérénité)	CRAINTIF, INQUIET, DÉPRIMÉ, TROUBLÉ (Tendance au complexe de culpabilité)
Q_1			13.	6.44	CONFORMISTE, RESPECTUEUX DES IDÉES ÉTABLIES, TOLÉRANT (Conformiste)	CHERCHEUR, CRITIQUE, ESPRIT D'ANALYSE, LIBERTÉ DE PENSÉE (Radicalisme)
Q_2			14.	6.94	SOCIAL, S'INTÉGRE À DES GROUPES, SUIT LA FOULE (Mentalité de groupe)	INDÉPENDANT, PRÉFÈRE S'EN TENIR A SES DÉCISIONS, DÉBROUIL- (Indépendance) LARD
Q_3			15.	4.85	DÉSINVOLTE, SANS SOUCI DES CONVENANCES, NÉGLIGÉ dans sa TENUE, ne suit que ses IMPULSIONS (Faible intégration sociale)	MAÎTRE DE LUI, HOMME DU MONDE, SAIT SE DISCIPLINER ET SE CON- (Très forte maîtrise de soi) TRAINDRE
Q_4			16.	4.98	DÉTENDU, CALME, NONCHALANT, SANS COMPLEXES (Faible dynamisme)	TENDU, BALLOTÉ, TOURMENTÉ, AGITÉ (Forte tension psychique)

RÉSULTAT EN RANG (STEN)



Un sten de	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	est obtenu
par environ	2.3%	4.4%	9.2%	15.0%	19.1%	19.1%	15.0%	9.2%	4.4%	2.3%	des adultes.

© 1963, Institute for Personality and Ability Testing.
© 1963, Ottawa, Traduction et adaptation françaises, Institut de Recherches psychologiques, inc.

NAME GLOBAL N= 124 DATE TESTED

AGE SEX

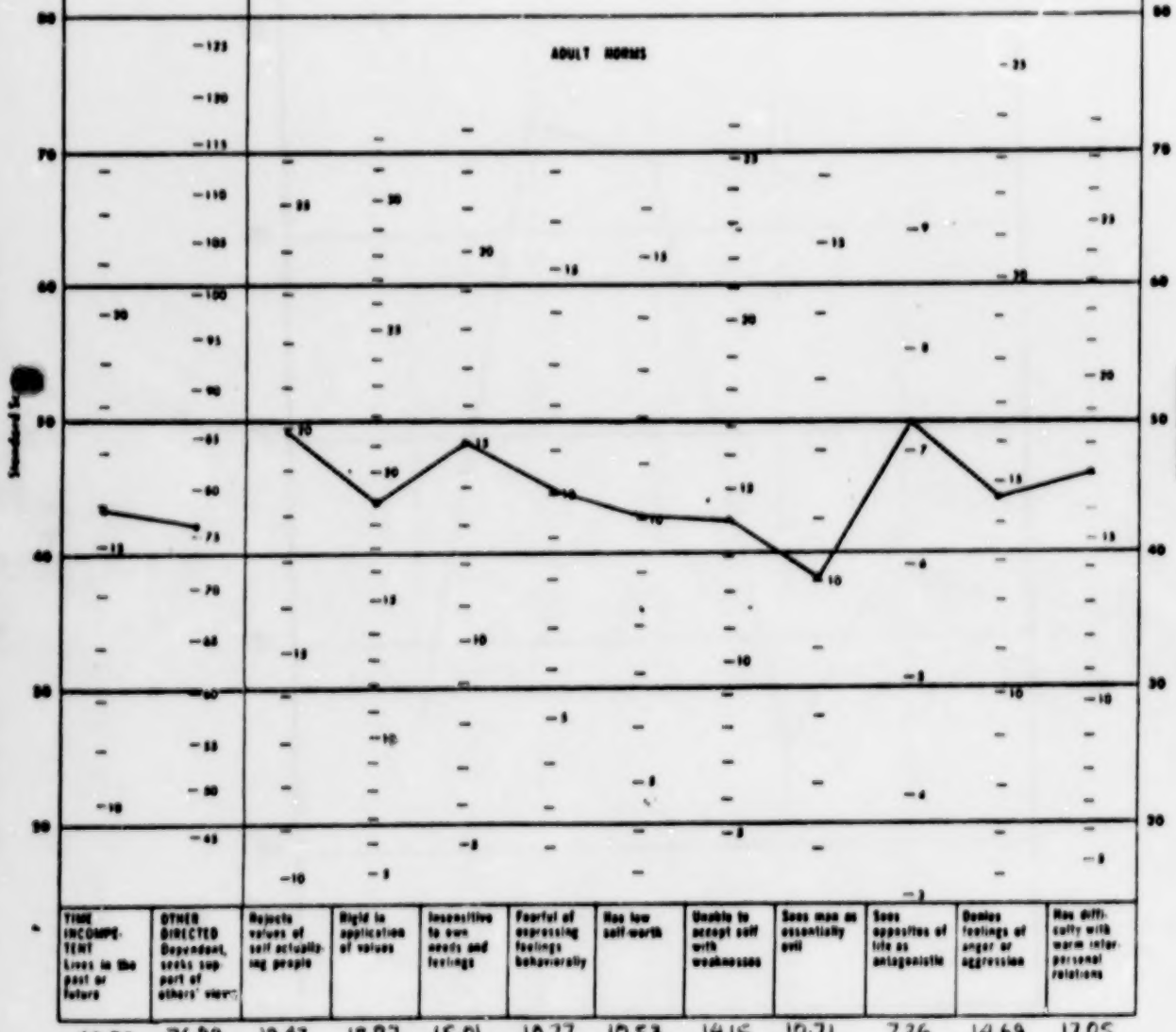
OCCUPATION

I $T_i - T_c$ (Time) Ratio:
Self-Actualizing Average: $T_i : T_c$ = 1:0
Your Ratio: $T_i : T_c$ = 1:

II O - I (Support) Ratio:
Self-Actualizing Average: O:I = 1:0
Your Ratio: O:I = 1:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	1									
II	1									

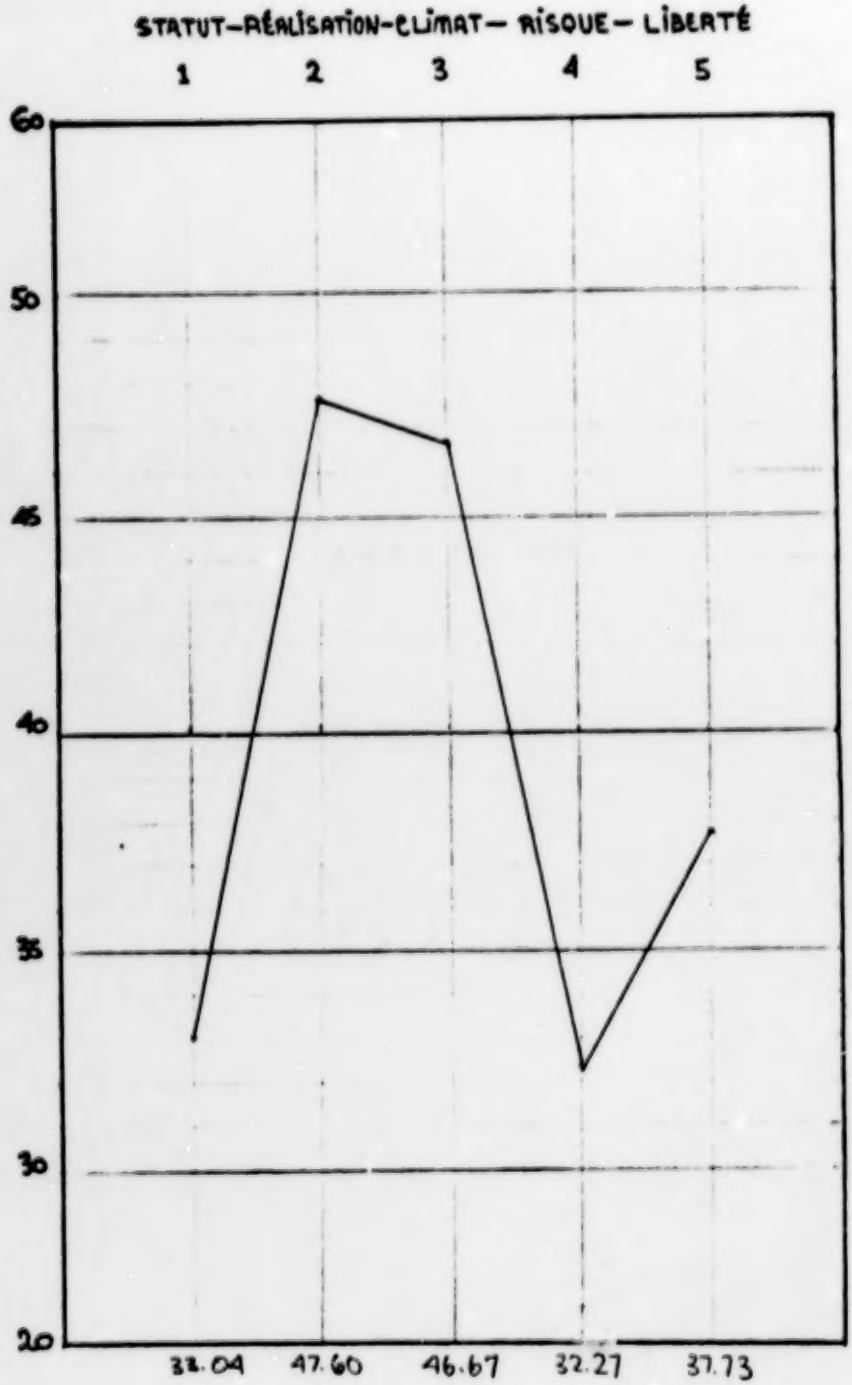
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
			VALUING		FEELING		SELF PERCEPTION		SYNERGISTIC AWARENESS		INTERPERSONAL SENSITIVITY	
	TIME COMPETENT Lives in the present	INNER DIRECTED Independent, self supportive	SELF-ACTUALIZING VALUE Holds values of self actualizing people	EXISTENTIALITY Flexible in application of values	FEELING REACTIVITY Sensitive to own needs and feelings	SPONTANEITY Freely expresses feelings behaviorally	SELF REGARD Has high self worth	SELF-ACCEPTANCE Accepting of self in spite of weaknesses	NATURE OF MAN: CONSTRUCTIVE Sees man as essentially good	SYNERGY Sees opposites of life as meaning fully related	ACCEPTANCE OF AGGRESSION Accepts feelings of anger or aggression	CAPACITY FOR INTIMATE CONTACT Has warm interpersonal relationships
	T_c	I	SAV	Ex	Fr	S	Sr	Sa	Nc	Sy	A	C



	TIME INCOMPETENT Lives in the past or future	OTHER DIRECTED Dependent, seeks support of others' views	Rejects values of self actualizing people	Rigid in application of values	Insensitive to own needs and feelings	Fearful of expressing feelings behaviorally	Has low self-worth	Unable to accept self with weaknesses	Sees man as essentially evil	Sees opposites of life as antagonistic	Denies feelings of anger or aggression	Has difficulty with warm interpersonal relations
	15.95	76.89	19.47	18.87	15.01	10.77	10.53	14.15	10.71	7.26	14.69	17.05

Figure 2. Profile Sheet for the Personal Orientation Inventory.

Profil du Q.V.T.



global N = 124

ANNEXE III

INSTITUT DE RECHERCHES PSYCHOLOGIQUES, INC.
34 ouest, rue FLEURY — Montréal 12, Prov. Qué.

PROFIL DU QUESTIONNAIRE DE PERSONNALITÉ 16 P.F.

Nom: _____

Commentaires:

GARÇONS: _____

FILLES: - - - - - -

FACTEUR	Score Brut Forme A	Forme B	Total	Score Type	SIGNIFICATION DES SCORES INFÉRIEURS	SIGNIFICATION DES SCORES SUPÉRIEURS
A					RÉSERVÉ, DÉTACHÉ, ESPRIT CRITIQUE, FROIDEUR (Schizothymie)	OUVERT, GÉNÉREUX, FACILE À VIVRE, S'ASSOCIE AUX ACTIVITÉS DE GROUPE (Cyclothymie)
B					INTELLIGENCE INFÉRIEURE, PENSÉE CONCRÈTE (Plus faible capacité d'apprendre)	INTELLIGENCE SUPÉRIEURE, PENSÉE ABSTRAITE, ÉVEILLÉ (Plus forte capacité d'apprendre)
C					ÉMOTIF, AFFECTIVEMENT MOINS STABLE FACILEMENT TROUBLÉ, CARACTÈRE CHANGEANT (Plus faible emprise du moi)	STABILITÉ ÉMOTIVE, FAIT FACE AU RÉALITÉS, CALME (Plus forte emprise du moi)
E					HUMBLE, OBÉISSANT, DOUX, CONFORMISTE (Soumission)	PÉREMPTOIRE, INDÉPENDANT, VIF, OBSTINÉ (Domination)
F					SOBRE, PRUDENT, SÉRIEUX, TACITURNE (Circonspection)	INSOUCIANT, ÉTOURDI, GAI, ENTHOUSIASTE (Dynamisme)
G					INDIGNE DE CONFIANCE, N'EN FAIT QU'À SA TÊTE, ÉVITE LES RESPONSABILITÉS (Plus faible emprise du surmoi)	CONSCIENCIEUX, PERSÉVÉRANT, POSÉ, RESPECTUEUX DES LOIS ÉTABLIES (Plus forte emprise du surmoi)
H					TIMIDE, RETENU, HÉSITANT, TIMORÉ (Threctia)	AVENTUREUX, HARDI EN SOCIÉTÉ, SANS INHIBITION, SPONTANÉ (Parmia)
I					INFLEXIBLE, SÛR DE LUI, RÉALISTE (Harria)	DOUX, SOUMIS, À BESOIN DE BEAUCOUP DE PROTECTION, SENSIBLE (Premsia)
L					CONFIANT, SUSCEPTIBLE DE S'ADAPTER, DÉPOURVU DE JALOUSIE, FACILE À VIVRE (Alaxia)	SOUPÇONNEUX, RENFERMÉ, PERSPICACE (Protension)
M					PRATIQUE, SOIGNEUX, CONFORMISTE, VIVANT D'APRÈS LES RÉALITÉS, PROPRE (Praxernia)	IMAGINATIF, MANQUE DE SENS PRATIQUE, BOHÈME (Autia)
N					DIRECT, NATUREL, SANS ARTIFICE, SENTIMENTAL (Simplicité)	PERSPICACE, CALCULATEUR, MONDAIN, PÉNÉTRANT (Complexité)
O					PLACIDE, SÛR DE LUI, CONFIANT, CALME (Sérénité)	CRAINTIF, INQUIET, DÉPRIMÉ, TROUBLÉ (Tendance au complexe de culpabilité)
Q_1					CONFORMISTE, RESPECTUEUX DES IDÉES ÉTABLIES, TOLÉRANT (Conformisme)	CHERCHEUR, CRITIQUE, ESPRIT D'ANALYSE, LIBERTÉ DE PENSÉE (Radicalisme)
Q_2					SOCIAL, S'INTÈGRE À DES GROUPES, SUIT LA FOULE (Mentalité de groupe)	INDÉPENDANT, PRÉFÈRE S'EN TENIR A SES DÉCISIONS, DÉBROUILLARD (Indépendance)
Q_3					DÉSINVOLTE, SANS SOUCI DES CONVENANCES, NÉGLIGÉ dans sa TENUE, ne suit que ses IMPULSIONS (Faible intégration sociale)	MAÎTRE DE LUI, HOMME DU MONDE, SAIT SE DISCIPLINER ET SE CONTRAINDRE (Très forte maîtrise de soi)
Q_4					DÉTENDU, CALME, NONCHALANT, SANS COMPLEXES (Faible dynamisme)	TENDU, BALLOTÉ, TOURMENTÉ, AGITÉ (Forte tension psychique)

RÉSULTAT EN RANG (STEN)

Moyenne

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Un sten de	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	est obtenu
par environ	2.3%	4.4%	9.2%	15.0%	19.1%	19.1%	15.0%	9.2%	4.4%	2.3%	des adultes.

© 1963, Institute for Personality and Ability Testing.
© 1963, Ottawa, Traduction et adaptation françaises, Institut de Recherches psychologiques, Inc.

PROFILE SHEET FOR THE PERSONAL ORIENTATION INVENTORY

ANNEXE 3 B

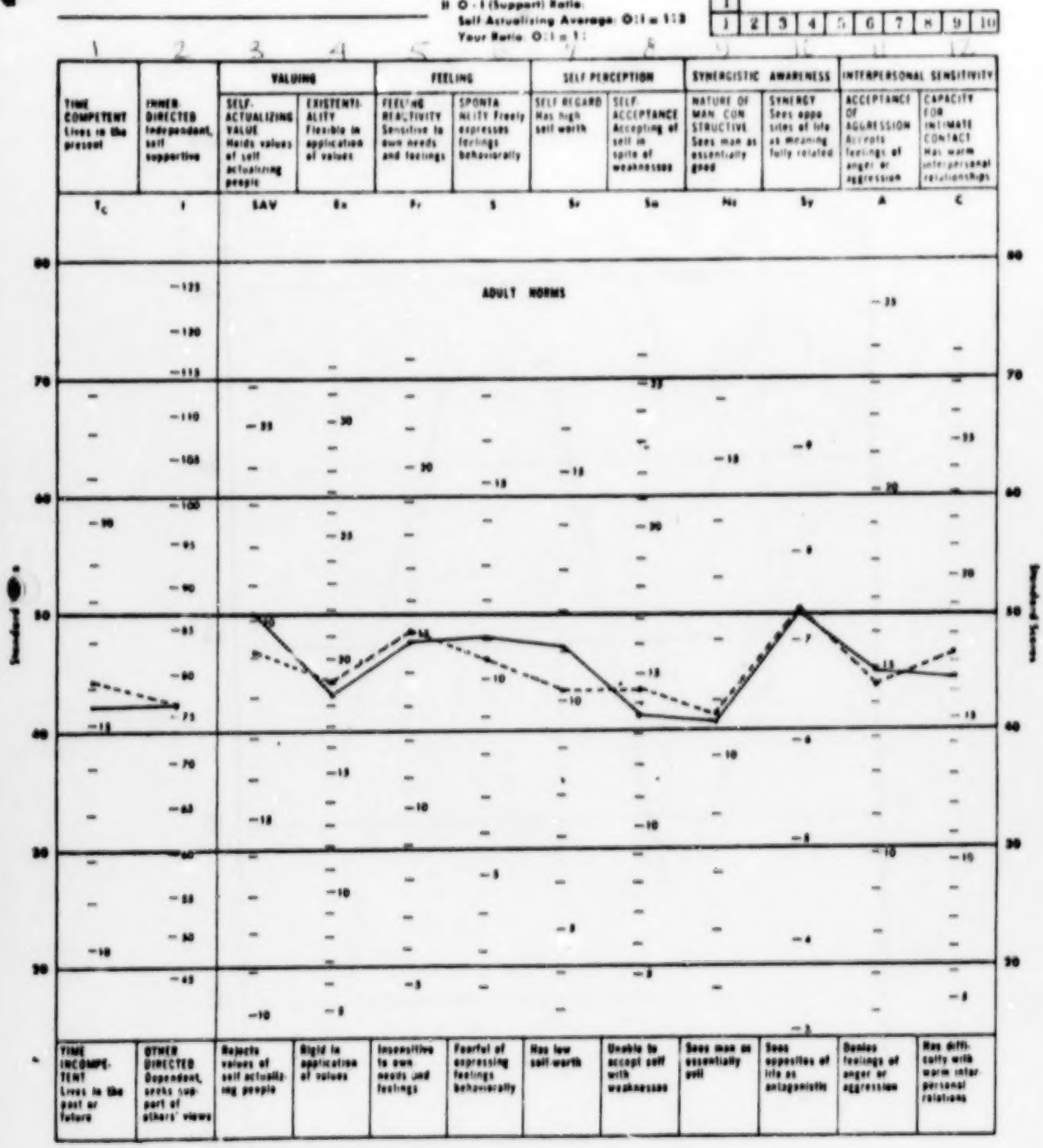
NAME _____ DATE TESTED _____

AGE _____ SEX _____

OCCUPATION _____

I $T_I : T_C$ (Time) Ratio:
Self-Actualizing Average: $T_I : T_C$ = 1:0
Your Ratio: $T_I : T_C$ = 1:

II O - I (Support) Ratio:
Self-Actualizing Average: O:I = 1:3
Your Ratio: O:I = 1:


TIME COMPETENT Lives in the present
INNER DIRECTED Independent, self supportive
VALUING
SELF-ACTUALIZING VALUE Holds values of self actualizing people
EXISTENTIALITY Flexible in application of values
FEELING
FEELING REACTIVITY Sensitive to own needs and feelings
SPONTANEITY Freely expresses feelings behaviorally
SELF PERCEPTION
SELF REGARD Has high self worth
SELF-ACCEPTANCE Accepting of self in spite of weaknesses
SYNERGISTIC AWARENESS
NATURE OF MAN CONSTRUCTIVE Sees man as essentially good
SYNERGY Sees opposites of life as meaning fully related
INTERPERSONAL SENSITIVITY
ACCEPTANCE OF AGGRESSION Accepts feelings of anger or aggression
CAPACITY FOR INTIMATE CONTACT Has warm interpersonal relationships
T_C
I
SAV
Ex
Fr
S
Sr
Sa
Nc
Sy
A
C
ADULT NORMS
Standard Score
TIME INCOMPETENT Lives in the past or future
OTHER DIRECTED Dependent, seeks support of others' views
Rejects values of self actualizing people
Rigid in application of values
Insensitive to own needs and feelings
Fearful of expressing feelings behaviorally
Has low self-worth
Unable to accept self with weaknesses
Sees man as essentially evil
Sees opposites of life as antagonistic
Denies feelings of anger or aggression
Has difficulty with warm interpersonal relations

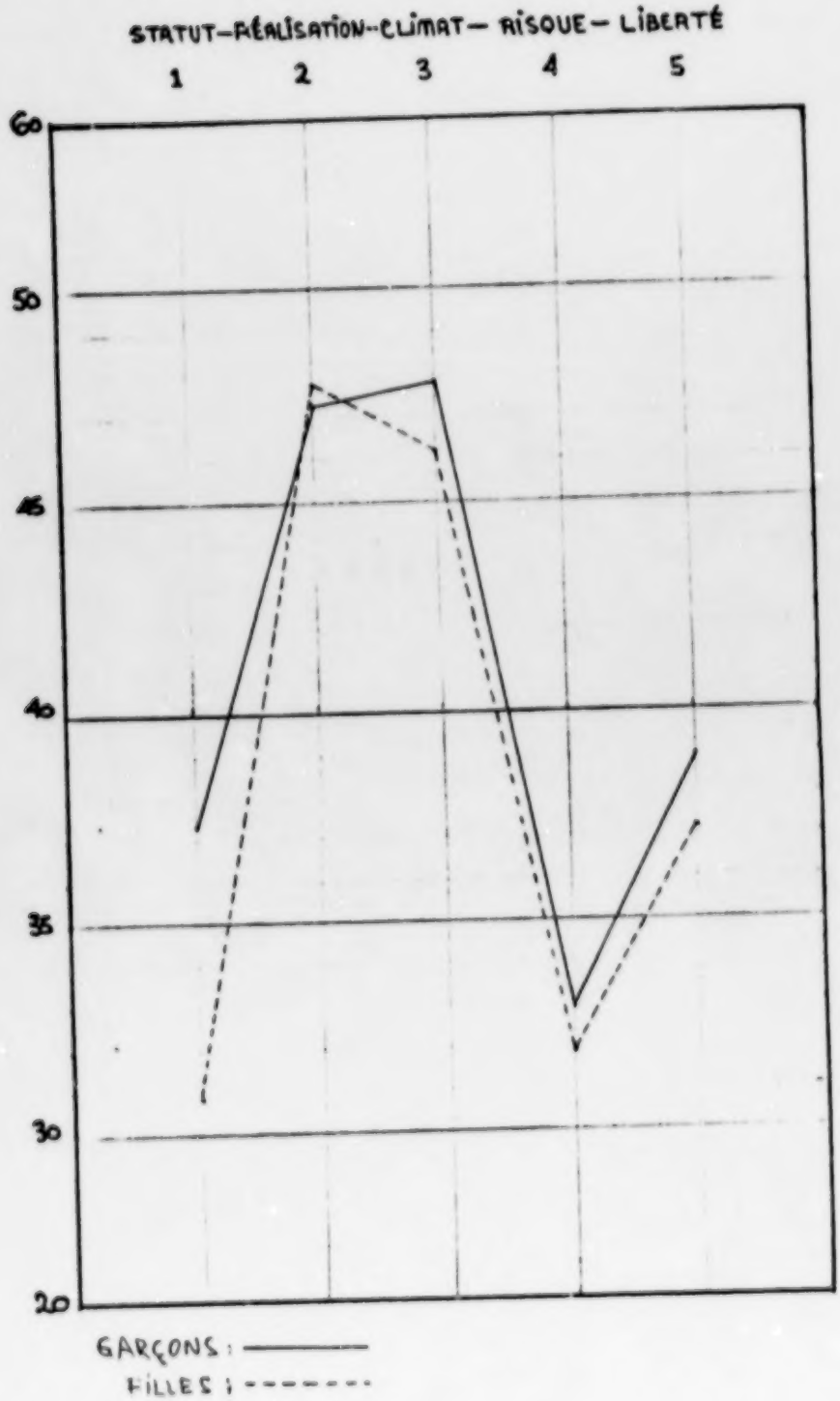
GARCONS : _____

FILLES : - - - - - - -

Figure 2. Profile Sheet for the Personal Orientation Inventory.

Profil du Q.V.T.

ANNEXE 3 C



ANNEXE IV

INSTITUT DE RECHERCHES PSYCHOLOGIQUES INC.
34 ouest, rue FLEURY Montréal 12, Prov. Qué.

PROFIL DU QUESTIONNAIRE DE PERSONNALITÉ 16 P.F.

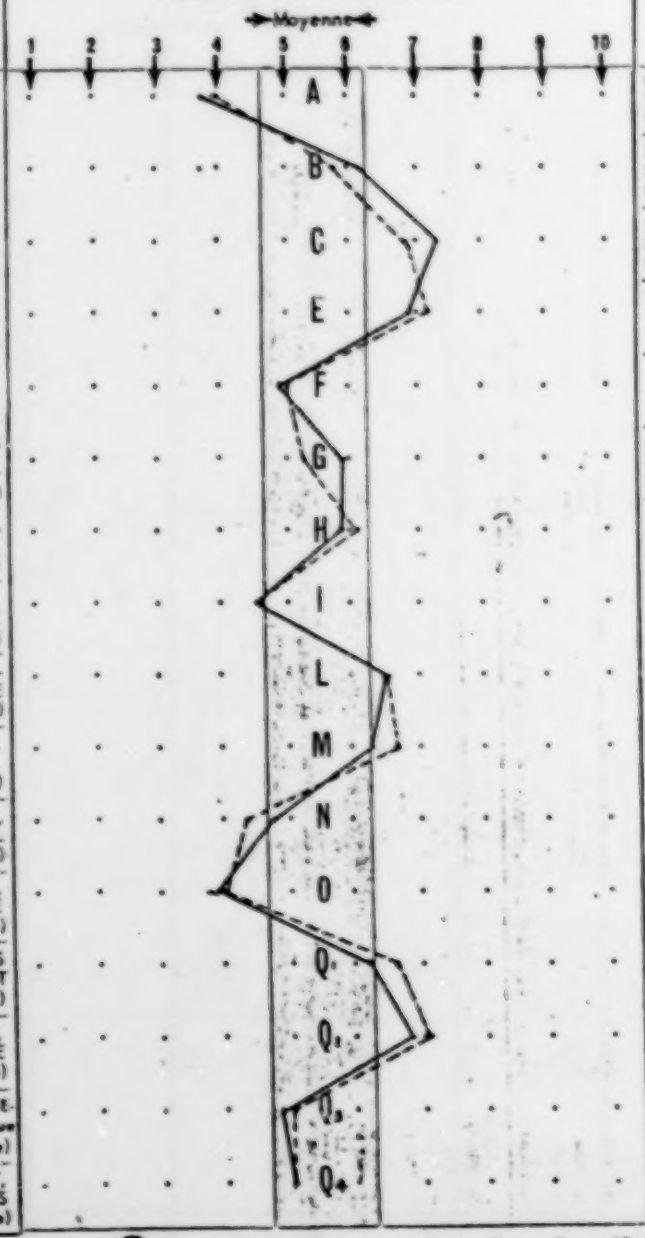
96 ANNEXE 4 A

Nom: _____

Commentaires:

FACTEUR	Score Brut Forme A	Score Brut Forme B	Score Brut Total	Score Type	SIGNIFICATION DES SCORES INFÉRIEURS	SIGNIFICATION DES SCORES SUPÉRIEURS
A	Session 1: ———				RÉSERVÉ, DÉTACHÉ, ESPRIT CRITIQUE, FROIDEUR (Schizothymie)	OUVERT, GÉNÉREUX, FACILE A VIVRE, S'ASSOCIE AUX ACTIVITÉS DE GROUPE (Cyclothymie)
B	Session 3: - - - - -				INTELLIGENCE INFÉRIEURE, PENSÉE CONCRÈTE (Plus faible capacité d'apprendre)	INTELLIGENCE SUPÉRIEURE, PENSÉE ABSTRAITE, ÉVEILLÉ (Plus forte capacité d'apprendre)
C					ÉMOTIF, AFFECTIVEMENT MOINS STABLE FACILEMENT TROUBLÉ, CARACTÈRE CHANGEANT (Plus faible emprise du moi)	STABILITÉ ÉMOTIVE, FAIT FACE AU RÉALITÉS, CALME (Plus forte emprise du moi)
E					HUMBLE, OBÉISSANT, DOUX, CONFORMISTE (Soumission)	PÉREMPTOIRE, INDÉPENDANT, VIF, OBSTINÉ (Domination)
F					SOBRE, PRUDENT, SÉRIEUX, TACITURNE (Circonspection)	INSOUCIANT, ÉTOURDI, GAI, ENTHOUSIASTE (Dynamisme)
G					INDIGNE DE CONFIANCE, N'EN FAIT QU'A SA TÊTE, ÉVITE LES RESPONSABILITÉS (Plus faible emprise du surmoi)	CONSCIENCIEUX, PERSÉVÉRANT, POSÉ, RESPECTUEUX DES LOIS ÉTABLIES (Plus forte emprise du surego)
H					TIMIDE, RETENU, HÉSITANT, TIMORÉ (Threctia)	AVENTUREUX, HARDI EN SOCIÉTÉ, SANS INHIBITION, SPONTANÉ (Parmia)
I					INFLEXIBLE, SUR DE LUI, RÉALISTE (Harria)	DOUX, SOUMIS, A BESOIN DE BEAUCOUP DE PROTECTION, SENSIBLE (Premsia)
L					CONFIANT, SUSCEPTIBLE DE S'ADAPTER, DÉPOURVU DE JALOUSIE, FACILE À VIVRE (Alaxia)	SOUPÇONNEUX, RENFERMÉ, PERSPICACE (Protension)
M					PRATIQUE, SOIGNEUX, CONFORMISTE, VIVANT D'APRÈS LES RÉALITÉS, PROPRE (Praxernia)	IMAGINATIF, MANQUE DE SENS PRATIQUE, BOHÈME (Autia)
N					DIRECT, NATUREL, SANS ARTIFICE, SENTIMENTAL (Simplicité)	PERSPICACE, CALCULATEUR, MONDAIN, PÉNÉTRANT (Complexité)
O					PLACIDE, SÛR DE LUI, CONFIANT, CALME (Sérénité)	CRAINTIF, INQUIET, DÉPRIMÉ, TROUBLÉ (Tendance au complexe de culpabilité)
Q_1					CONFORMISTE, RESPECTUEUX DES IDÉES ÉTABLIES, TOLÉRANT (Conformisme)	CHERCHEUR, CRITIQUE, ESPRIT D'ANALYSE, LIBERTÉ DE PENSÉE (Radicalisme)
Q_2					SOCIAL, S'INTÈGRE À DES GROUPES, SUIT LA FOULE (Mentalité de groupe)	INDÉPENDANT, PRÉFÈRE S'EN TENIR A SES DÉCISIONS, DÉBROUILLARD (Indépendance)
Q_3					DÉSINVOLTE, SANS SOUCI DES CONVENANCES, NÉGLIGÉ dans sa TENUE, ne suit que ses IMPULSIONS (Faible intégration sociale)	MAÎTRE DE LUI, HOMME DU MONDE, SAIT SE DISCIPLINER ET SE CONTRAINDRE (très forte maîtrise de soi)
Q_4					DÉTENDU, CALME, NONCHALANT, SANS COMPLEXES (Faible dynamisme)	TENDU, BALLOTÉ, TOURMENTÉ, AGITÉ (Forte tension psychique)

RÉSULTAT EN RANG (STEN)



Un sten de	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	est obtenu
par environ	2.3%	4.4%	9.2%	15.0%	19.1%	19.1%	15.0%	9.2%	4.4%	2.3%	des adultes.

© 1962 Institute for Personality and Ability Testing.
© 1963, Ottawa, Traduction et adaptation françaises, Institut de Recherches psychologiques, Inc.

PROFILE SHEET FOR THE PERSONAL ORIENTATION INVENTORY ANNEXE 4 B

NAME _____ DATE TESTED _____

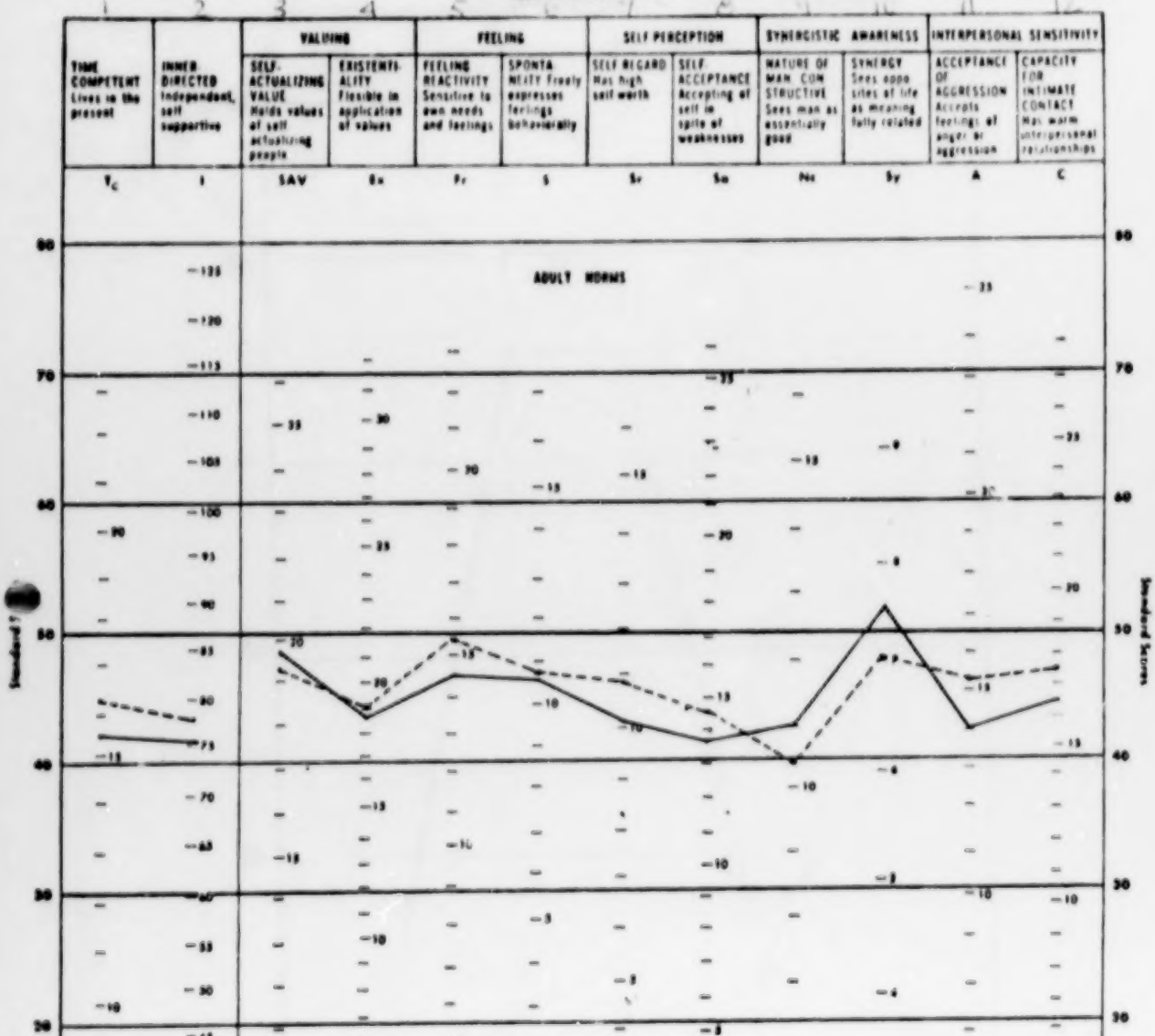
AGE _____ SEX _____

OCCUPATION _____

I T_c - T_c (Time) Ratio
Self-Actualizing Average: $T_c : T_c$ = 1 : 0
Your Ratio: $T_c : T_c$ = 1 :

II O - I (Support) Ratio
Self-Actualizing Average: O : I = 1 : 3
Your Ratio: O : I = 1 :

		VALUING		FEELING		SELF PERCEPTION		SYNERGISTIC AWARENESS		INTERPERSONAL SENSITIVITY	
TIME COMPETENT Lives in the present	INNER DIRECTED Independent, self supportive	SELF-ACTUALIZING VALUE Holds values of self actualizing people	EXISTENTIALITY Flexible in application of values	FEELING REACTIVITY Sensitive to own needs and feelings	SPONTANEITY Freely expresses feelings behaviorally	SELF REGARD Has high self worth	SELF ACCEPTANCE Accepting of self in spite of weaknesses	NATURE OF MAN CONSTRUCTIVE Sees man as essentially good	SYNERGY Sees opposites of life as meaning fully related	ACCEPTANCE OF AGGRESSION Accepts feelings of anger or aggression	CAPACITY FOR INTIMATE CONTACT Has warm interpersonal relationships
T_c	I	SAV	Ex	Fr	S	Sr	Sa	Nc	Sy	A	C



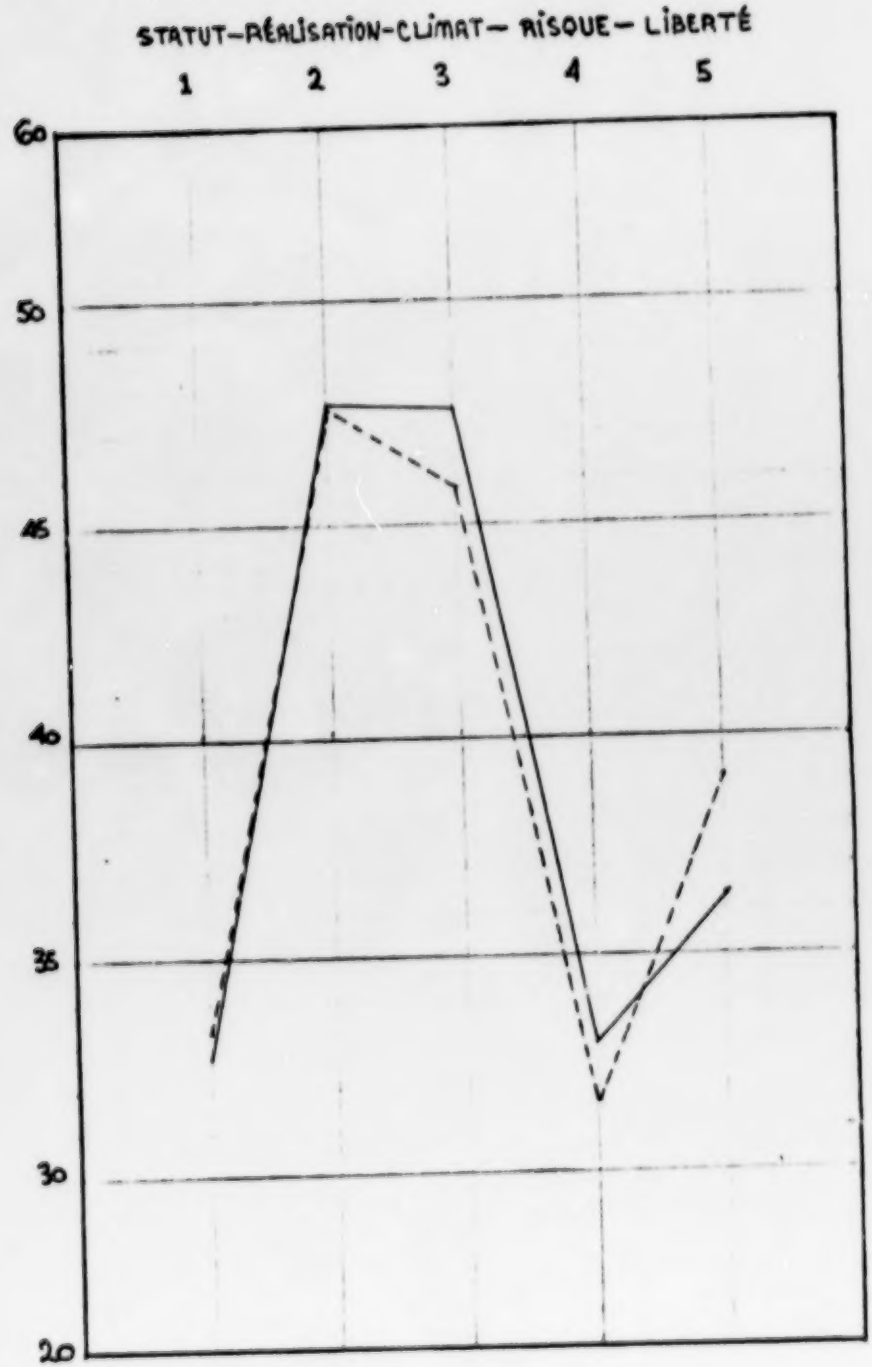
TIME INCOMPETENT Lives in the past or future	OTHER DIRECTED Dependent, seeks support of others' views	Rejects values of self actualizing people	Rigid in application of values	Insensitive to own needs and feelings	Fearful of expressing feelings behaviorally	Has low self worth	Unable to accept self with weaknesses	Sees man as essentially evil	Sees opposites of life as antagonistic	Denies feelings of anger or aggression	Has difficulty with warm interpersonal relations

Session 1: ———
Session 3: - - - - - -

Figure 2. Profile Sheet for the Personal Orientation Inventory.

Profil du Q.V.T.

ANNEXE 4 C



Session 1: ———

Session 3: - - - - -

ANNEXE V

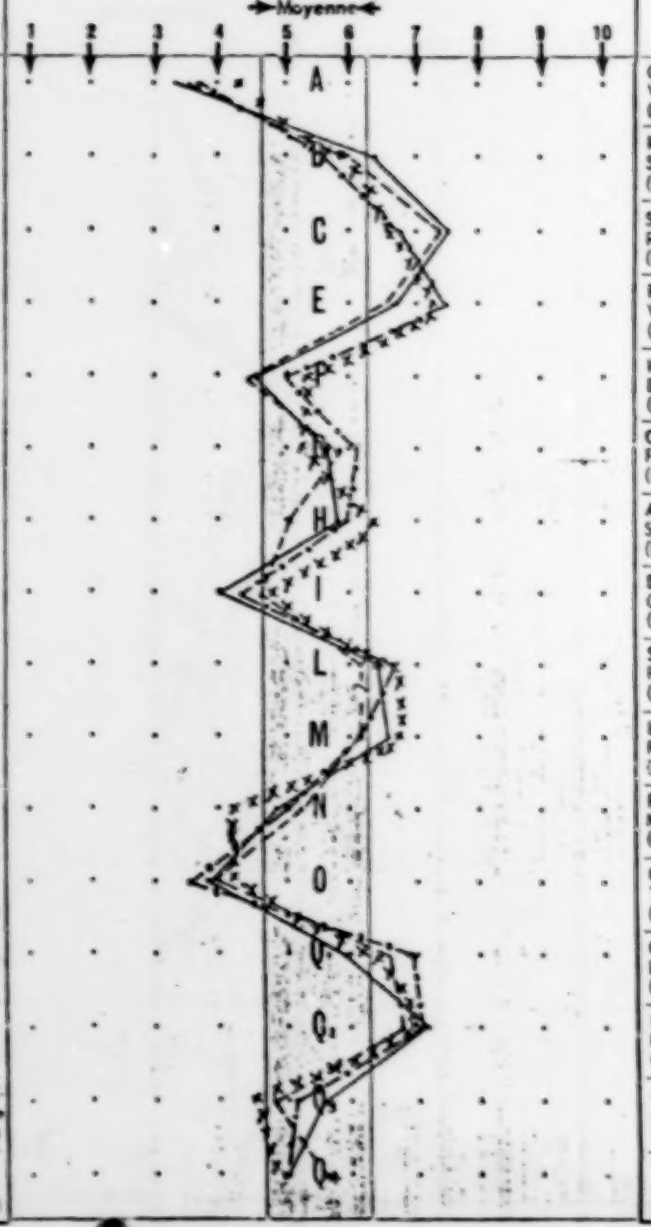
INSTITUT DE RECHERCHES PSYCHOLOGIQUES, Inc.
36 ouest, rue FLEURY Montréal 12, Prov. Qué.

PROFIL DU QUESTIONNAIRE DE PERSONNALITÉ 16 P.F.

ANNEXE 5 A — 100

FACTEUR	Score Brut Forme A	Forme B	Total	Score Type	SIGNIFICATION DES SCORES INFÉRIEURS	SIGNIFICATION DES SCORES SUPÉRIEURS
A	Sc. SANTÉ				RÉSERVÉ, DÉTACHÉ, ESPRIT CRITIQUE, FROIDEUR (Schizothymie)	OUVERT, GÉNÉREUX, FACILE À VIVRE, S'ASSOCIE AUX ACTIVITÉS DE GROUPE (Cyclothymie)
B	Sc. PURES				INTELLIGENCE INFÉRIEURE, PENSÉE CONCRÈTE (Plus faible capacité d'apprendre)	INTELLIGENCE SUPÉRIEURE, PENSÉE ABSTRAITE, ÉVEILLÉ (Plus forte capacité d'apprendre)
C	Sc. Adm.				ÉMOTIF, AFFECTIVEMENT MOINS STABLE FACILEMENT TROUBLÉ, CARACTÈRE CHANGEANT (Plus faible emprise du moi)	STABILITÉ ÉMOTIVE, FAIT FACE AU RÉALITÉS, CALME (Plus forte emprise du moi)
E	Sc. Hum.				HUMBLE, OBÉISSANT, DOUX, CONFORMISTE (Soumission)	PÉREMPTOIRE, INDÉPENDANT, VIF, OBSTINÉ (Domination)
F					SOBRE, PRUDENT, SÉRIEUX, TACITURNE (Circonspection)	INSOUCIANT, ÉTOURDI, GAI, ENTHOUSIASTE (Dynamisme)
G					INDIGNE DE CONFIANCE, N'EN FAIT QU'À SA TÊTE, ÉVITE LES RESPONSABILITÉS (Plus faible emprise du surmoi)	CONSCIENCIEUX, PERSÉVÉRANT, POSÉ, RESPECTUEUX DES LOIS ÉTABLIES (Plus forte emprise du superego)
H					TIMIDE, RETENU, HÉSITANT, TIMORÉ (Threctia)	AVENTUREUX, HARDI EN SOCIÉTÉ, SANS INHIBITION, SPONTANÉ (Parmia)
I					INFLEXIBLE, SUR DE LUI, RÉALISTE (Harria)	DOUX, SOUMIS, A BESOIN DE BEAUCOUP DE PROTECTION, SENSIBLE (Premsia)
L					CONFIANT, SUSCEPTIBLE DE S'ADAPTER, DÉPOURVU DE JALOUSIE, FACILE À VIVRE (Alaxia)	SOUPÇONNEUX, RENFERMÉ, PERSPICACE (Protension)
M					PRATIQUE, SOIGNEUX, CONFORMISTE, VIVANT D'APRÈS LES RÉALITÉS, PROPRE (Proxernia)	IMAGINATIF, MANQUE DE SENS PRATIQUE, BOHÈME (Autia)
N					DIRECT, NATUREL, SANS ARTIFICE, SENTIMENTAL (Simplicité)	PERSPICACE, CALCULATEUR, MONDAIN, PÉNÉTRANT (Complexité)
O					PLACIDE, SÛR DE LUI, CONFIANT, CALME (Sérénité)	CRAINTIF, INQUIET, DÉPRIMÉ, TROUBLÉ (Tendance au complexe de culpabilité)
Q_1					CONFORMISTE, RESPECTUEUX DES IDÉES ÉTABLIES, TOLÉRANT (Conformisme)	CHERCHEUR, CRITIQUE, ESPRIT D'ANALYSE, LIBERTÉ DE PENSÉE (Radicalisme)
Q_2					SOCIAL, S'INTÈGRE À DES GROUPES, SUIT LA FOULE (Mentalité de groupe)	INDÉPENDANT, PRÉFÈRE S'EN TENIR A SES DÉCISIONS, DÉBROUILLARD (Indépendance)
Q_3					DÉSINVOLTE, SANS SOUCI DES CONVENANCES, NÉGLIGÉ dans sa TENUE, ne suit que ses IMPULSIONS (Faible intégration sociale)	MAÎTRE DE LUI, HOMME DU MONDE, SAIT SE DISCIPLINER ET SE CONTRÔLER (Très forte maîtrise de soi)
Q_4					DÉTENDU, CALME, NONCHALANT, SANS COMPLEXES (Faible dynamisme)	TENDU, BALLOTÉ, TOURMENTÉ, AGITÉ (Forte tension psychique)

RÉSULTAT EN RANG (STEN)



Un sten de	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	est obtenu
par environ	2.3%	4.4%	9.2%	15.0%	19.1%	19.1%	15.0%	9.2%	4.4%	2.3%	des adultes.

Commentaires:

© 19[illegible] Institute for Personality and Ability Testing.
© 1963, Ottawa, Traduction et adaptation françaises, Institut de Recherches psychologiques, Inc.

PROFILE SHEET FOR THE PERSONAL ORIENTATION INVENTORY

ANNEXE 5 B

NAME _____ DATE TESTED _____

AGE _____ SEX _____

OCCUPATION _____

I $T_I - T_C$ (Time) Ratio:
Self-Actualizing Average: $T_I : T_C$ = 1:6
Your Ratio $T_I : T_C$ = 1:

I O - I (Support) Ratio:
Self-Actualizing Average: O:I = 1:3
Your Ratio O:I = 1:

		VALUING		FEELING		SELF PERCEPTION		SYNERGISTIC AWARENESS		INTERPERSONAL SENSITIVITY	
TIME COMPETENT Lives in the present	INNER DIRECTED Independent, self supportive	SELF-ACTUALIZING VALUE Holds values of self actualizing people	EXISTENTIALITY Flexible in application of values	FEELING REACTIVITY Sensitive to own needs and feelings	SPONTANEITY Freely expresses feelings behaviorally	SELF REGARD Has high self worth	SELF-ACCEPTANCE Accepting of self in spite of weaknesses	NATURE OF MAN CONSTRUCTIVE Sees man as essentially good	SYNERGY Sees opposites of life as meaning fully related	ACCEPTANCE OF AGGRESSION Accepts feelings of anger or aggression	CAPACITY FOR INTIMATE CONTACT Has warm interpersonal relationships
T_C	I	SAV	Ex	Fr	.	Sr	Sa	Nz	Sy	A	C

ADULT NORMS

Standard Scores

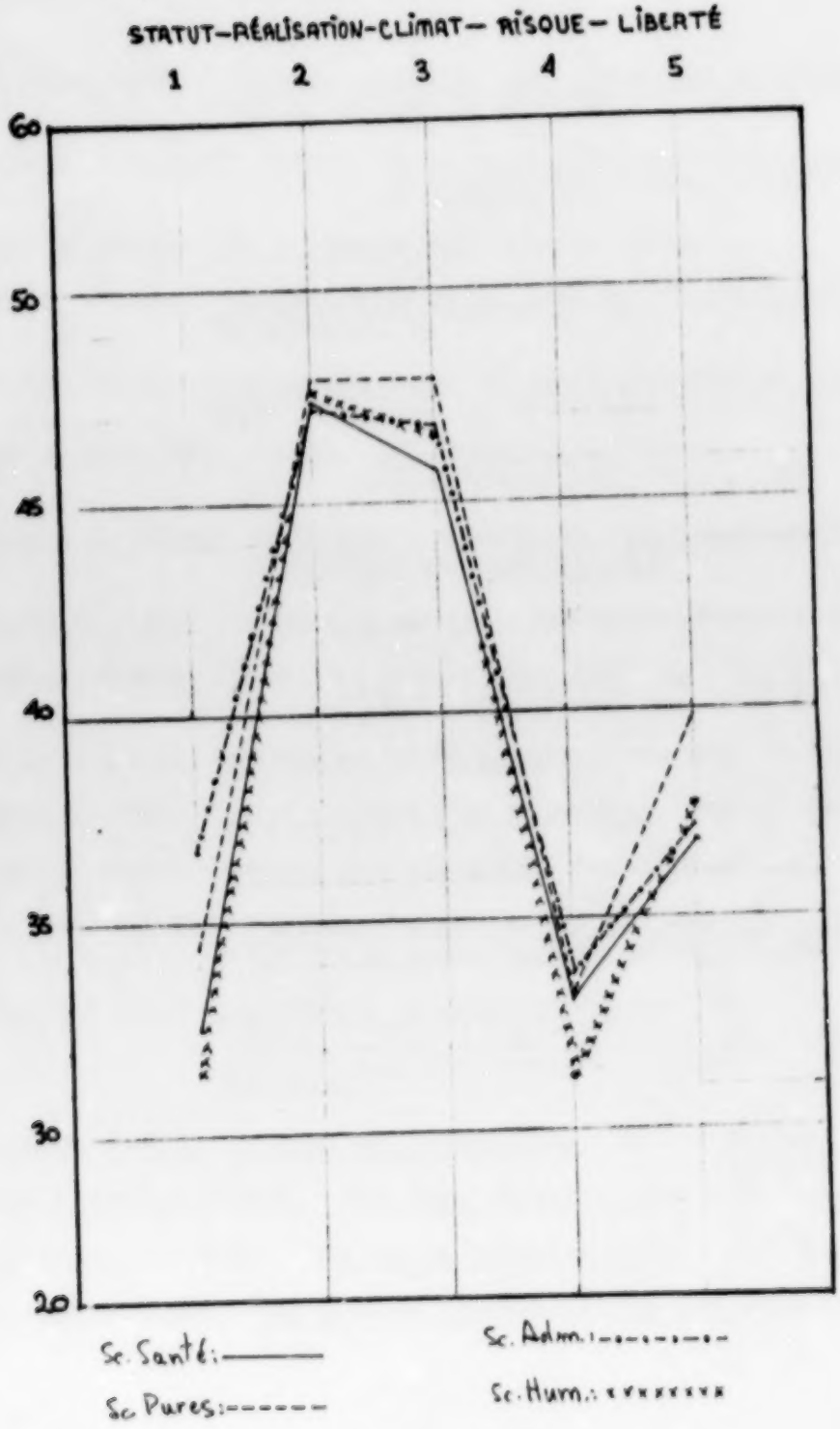
TIME INCOMPETENT Lives in the past or future	OTHER DIRECTED Dependent, seeks support of others' views	Rejects values of self actualizing people	Rigid in application of values	Insensitive to own needs and feelings	Fearful of expressing feelings behaviorally	Has low self worth	Unable to accept self with weaknesses	Sees man as essentially evil	Sees opposites of life as antagonistic	Denies feelings of anger or aggression	Has difficulty with warm interpersonal relations

Sc. Santé: ———— Sc. Pures: – – – – – – Sc Adm.: -·-·-·- Sc. Hum: XXXXX

Figure 2. Profile Sheet for the Personal Orientation Inventory.

Profil du Q.V.T.

ANNEXE 5 C



BIBLIOGRAPHIE

Adolescence - références

1- HETTICH,L. (1962). Personal maturity: some viewpoints and themes. Quincy College. 1, 2, 43-50

2- PIAGET,J.,INHELDER,B. (1955). De la logique de l'enfant à la logique de l'adolescent. Paris: P.U.F.

3- PIAGET,J. (1972). Où va l'éducation? Denoël-Gonthier

4- DOYON,P. (1971). L'actualisation de soi chez les adeptes de la drogue. Toxicomanies, IV, 3

5- DOYON,P. (1974). L'actualisation de soi chez les adeptes de la drogue. Thèse de Doctorat, U. de Montréal

6- DOYON,P.,BERGERON,L. (1977). L'étudiant est-il adulte? Revue Prospectives, Février 1977

7- NADEAU,J.G. (1975). Le Collège: rapport sur l'état et les besoins de l'enseignement collégial. MEQ

8- ERIKSON,E. (1966). Enfance et société. Neuchatel: Delachaux Niestlé

9- REYMOND-RIVIER,B. (1965). Le développement social de l'enfant et de l'adolescent. Bruxelles: Dessart (3e édition)

10- MASLOW,A. (1954). Motivation and Personality. New York: Harper

11- ROGERS,C. (1967). Le développement de la personne. Paris: Dunod

12- ROGERS,C. (1973). Liberté pour apprendre. Paris: Dunod

13- BERNIER,L. (1976). Attitudes des étudiants du collégial face à leur activité et à leur contexte scolaire. MEQ

14- SUPER,D. (1973). Les théories du choix professionnel in Laflamme,C., Petit,A. (1973). L'information scolaire et professionnelle dans l'orientation. Sherbrooke: Un. de Sherbrooke

15- ANZINI,G. (1965). Le temps de l'adolescence. Paris: Ed. Univ.

16- COMBS,A.,SNYGG,D. (1959). Individual behavior. New York: Harper

17- BUGENTAL,J.F.T. (1965). The search for authenticity. New York: Holt

18- SHOSTROM,E. (1966). The personal Orientation Inventory. San Diego: E.I.T.S.

19- NEWCOMB,T.M. (1970). Manuel de Psychologie sociale. Paris: P.U.F.

20- ROKEACH,M. (1973). The Nature of human values. New York: Free Press

21- ROKEACH,M. (1972). Beliefs, attitudes and values. San Francisco

22- LAMBERT,G.,ROTSHCHILD,B.F.,ATLAND,R.,LAURENCE,B.G. (1972). Adolescence transition from Childhood to Maturity. California: Brooks/ Hole Pu. Co.

23- ROCHEBLAUE,A.M. (1969). L'adolescent et son monde. Paris: Ed. Univ.

24- PELLETIER,D. (1975). Une méthodologie radicalement nouvelle de l'orientation scolaire et professionnelle. Québec U. de Laval, Sc. Edu.

25- JANOV,A. (1970). Le cri primal. Paris: Flammarion

26- LAPLANCHE, PONTALIS (1964). Vocabulaire de psychanalyse. Paris: P.U.F.

27- OTTO,H.A. (1966). Explorations in human potentialities. Springfiled: Thomas

28- CONSEIL SUPERIEUR DE L'EDUCATION (1975). Rapport sur l'état et les besoins de l'enseignement collégial

29- MINISTERE DE L'EDUCATION (1979). Les Collèges du Québec: Nouvelle étape.

30- SIMARD,Mireille (1979). De la révolution tranquille à la génération tranquille. Le Devoir, 7/11/79.

31- TOURMIER,Michèle (1979). Inventaire des méthodes pédagogiques. M.E.Q.

32- BELANGER,P.W.,ROCHER,G. (1974). Le projet de recherche: étude des aspirations scolaires et professionnelles des étudiants. M.E.Q.

33- BERNIER,I. (1978). L'impact de la scolarisation post-secondaire sur les représentations sociales des jeunes québécois. Revue des Sc. de l'Education, IV, 1.